

JANUS STARK

FANTASTIQUE

PARAÎT TOUS LES MOIS 9 F. 66 FB. Can 1,95 \$.



117

MON JOURNAL



JANUS STARK

JOURNAL POUR LA JEUNESSE
PARAIT LE QUINZE DE CHAQUE MOIS

FRANCE : 9 F

Abonnement 1 an : 96 F
Communauté et Etranger : 120 F

•

En cas de changement de domicile, envoyez-nous
deux timbres à 2,20 F (pour l'étranger un coupon-réponse),
et n'oubliez pas de rappeler votre ancienne adresse

•

La correspondance devra être adressée à
EDITIONS AVENTURE ET VOYAGES
73 rue Pascal 75013 PARIS
CCP PARIS 12 237 - 93R

•

Si vous désirez une réponse à votre lettre,
joignez un timbre à 2F20
(ou un coupon-réponse pour l'étranger)

OCTOBRE 1988



JANUS STARK

LE MAÎTRE DU DÉSERT

LONDRES, À L'ÉPOQUE DE LA REINE VICTORIA... LES QUARTIERS PAUVRES REGORGEAIENT DE MALHEUREUX, D'ORPHELINS SANS FEU NI LIEU, MAIS JAMAIS AUCUN D'EUX NE S'ÉTAIT ADRESSÉ EN VAIN AU COEUR DE JANUS...

TU AURAS MIEUX, MON PETIT !...

VOUS N'AVEZ PAS UN PETIT SOU, POUR M'ACHETER DU PAIN, MONSIEUR ?...



VOILÀ DE QUOI RÉGALER AUSSI TES AMIS !...

OooH!... UN SOUVE-RAIN ?...



MAIS, QUELQUES SECONDES APRÈS...

MON PORTE-FEUILLE A DISPARU !... UN DE CES GAMINS ?... NON !... J'AI DÙ LE PERDRE CHEMIN FAISANT !...



PEU APRÈS...

JANUS AYANT EXPRIMÉ SA PENSÉE AU FABRICANT...

CET HOMME
EST EN TRAIN
DE BRÛLER DES
JOUETS QUI
FERAIENT
LA JOIE
D'ENFANTS
MISÉRABLES!...

CE SONT DES
REBUTS, M.
STARK!... DES
"RATES", DONT
PERSONNE NE
VOUDRAIT!...

N'IMPORTE QUEL ORPHELINAT
SERAIT HEUREUX DE LES AVOIR!
NUL NE SAIT MIEUX QUE MOI,
CE QU'UN JOUET, MÊME
BRISÉ...



...PEUT
SIGNIFIER POUR
UN ENFANT
PAUVRE!...

JE
LES AI
OFFERTS AUX
ENFANTS ABAN-
DONNÉS DE MORDEN,
ILS N'EN ONT PAS
VOULU!... JE VOUS
LES DONNE!... SI
VOUS POUVEZ LES
DISTRIBUER!...

IL FERAIT
BEAU VOIR
QUE L'ON
REFUSE
DES JOUETS
À JANUS
STARK!... HEP!
COCHER!...

BIENTÔT...

M. MORDEN?...
JE VOUS
APPORTE UN
DON!...

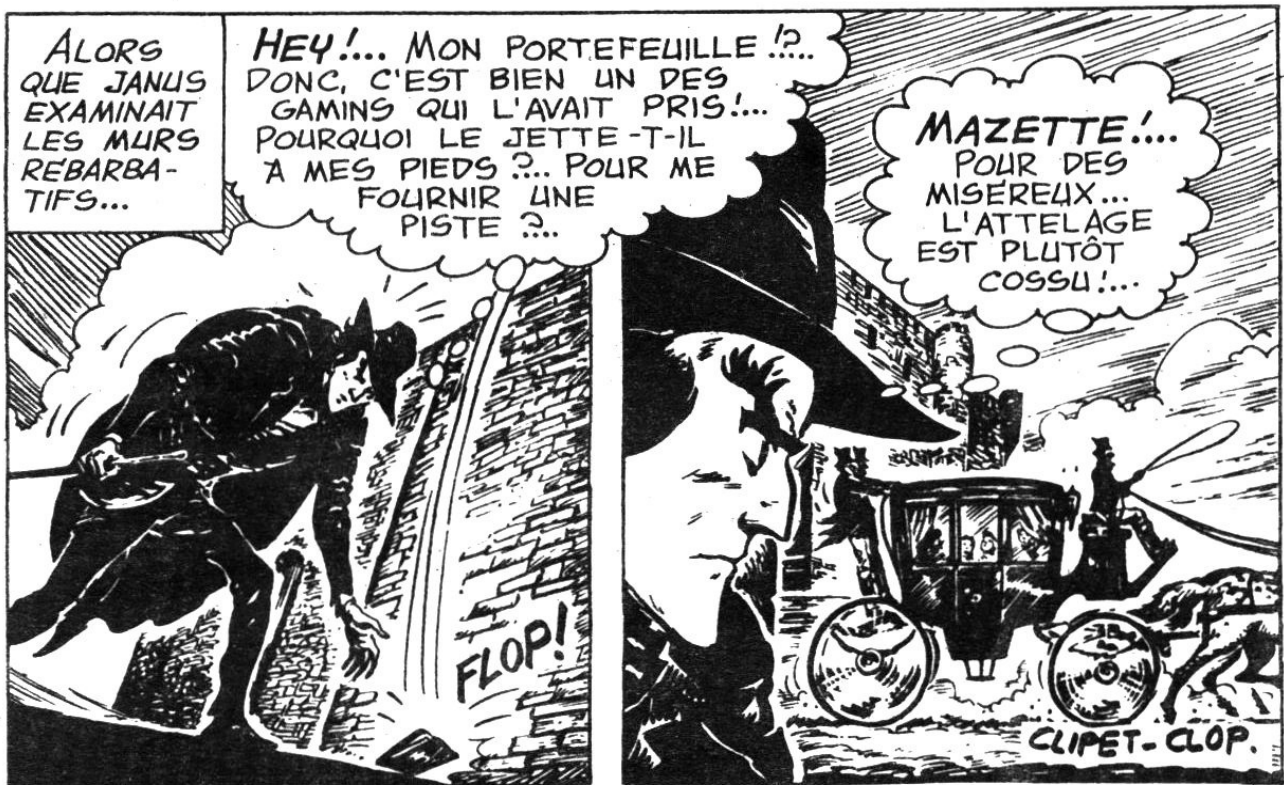
PASSEZ VOTRE
CHEMIN!... LES
ENFANTS QUI ME
SONT CONFIES
N'ONT PAS BESOIN
DE CES
BABIOLES!...



DRÔLE DE TYPE
CE SILAS MORDEN,
SI VOUS VOLEZ
MON AVIS, MON
PRINCE!... JE NE
VOUDRAIS PAS
ÊTRE SOUS SA
COUPE!...

VRAIMENT?...
ARRÊTEZ-MOI!...
JE VAIS TÂCHER
DE VOIR D'UN
PEU PLUS PRÈS
CE QUI SE
PASSE DANS SA
MAISON!...













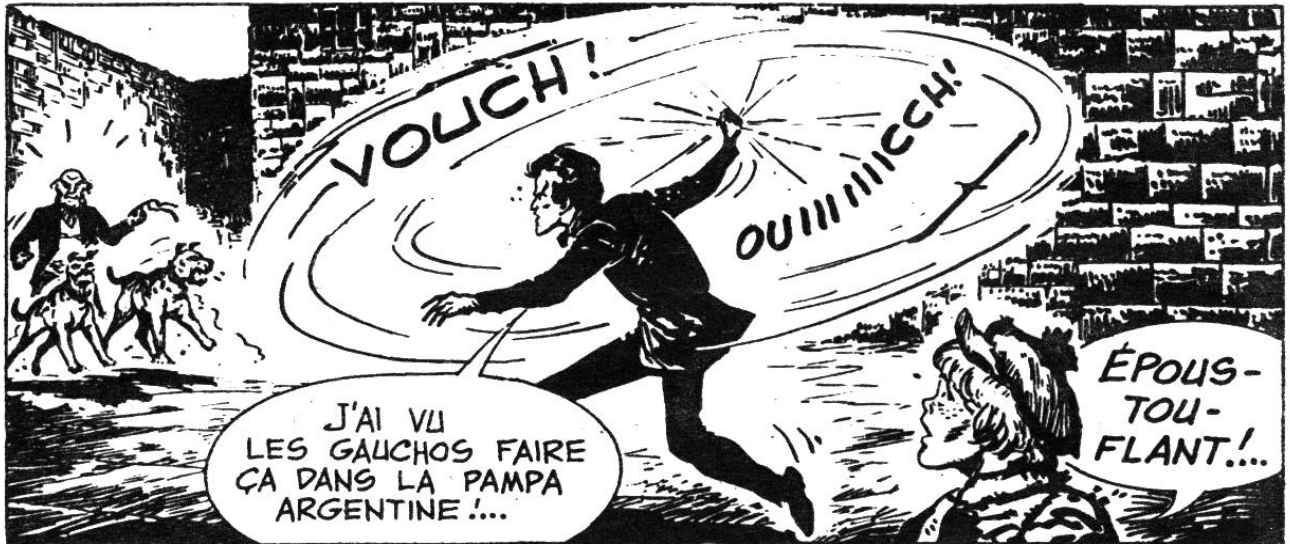


POUR LAISSER À SON PETIT AMI LE TEMPS D'AGIR, JANUS ENCAISSA BRAVEMENT UN TERRIBLE DIRECT À LA MÂCHOIRE...



UN PEU PLUS TARD, PROFITANT DE L'ABSENCE DU GARDIEN, PARTI CHERCHER SON DÎNER, ILS SORTIRENT VIVEMENT DE LEUR CELLULE ET, CHEMIN FAISANT...





UNE SEMAINE PLUS TARD, JANUS OFFRAIT AUX ORPHELINS UNE SÉANCE DE PRESTIDIGITATION. M. GRIMMOND L'ACCOMPAGNAIT...



OOOH!... TOUTE UNE CAISSE DE JOUETS POUR NOUS?... C'EST FAN-TAS-TI-QUE!...



VOUS ÊTES UN BRAVE HOMME, M. GRIMMOND!... SI JE VOIS BIEN CLAIR, CETTE LOCOMOTIVE EST EN PARFAIT ÉTAT!...



JE NE VOULAIS PAS ÊTRE EN RESTE!... SANS VOUS, M. STARK, CETTE CANAILLE DE MORDEN CONTINUERAIT À FAIRE DES SIENNES!...



APRÈS L'INTERMÈDE MORDEN, JANUS DÉCIDA DE S'ACCORDER QUELQUES JOURS DE VACANCES À PORTELLO, CALME PETIT PORT DE LA CÔTE CORNOUAILLAISE. DESCENDU À L'AUBERGE DU "HOMARD ROUGE", IL VENAIT À PEINE DE S'ASSOUPIR QUE...

NOOON!... PI... PITIE!... AAARGH!...

HEY!... QU'EST-CE QUE C'EST?...



UN CRI D'AGONIE, A N'EN PAS DOUTER!... J'AI BIEN PEUR D'ARRIVER TROP TARD... MAIS JE SAURAI DE QUOI IL RETOURNE!...

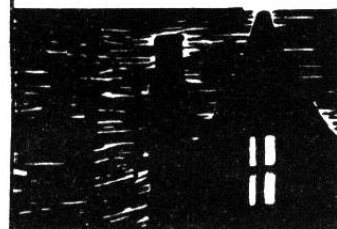




PEU APRÈS, SUR LE QUAI...

PERSONNE!...
AI-JE FAIT UN
CAUCHEMAR OU...
QUELQUE SOMBRE
FORFAIT
S'EST-IL
ACCOMPLI
ICI, CE
SOIR ?...

LE
LENDEMAIN
MATIN, L'AIR
ÉTONNÉ DE
L'AUBERGISTE
SEMBLA
CONFIRMER
À JANUS
QU'IL AVAIT
RÉELLEMENT
RÊVÉ...



SAM GRANGER CONNAISSAIT JANUS STARK DE VUE...

NON, MONSIEUR, RIEN ENTENDU DU
TOUT!... SAUF LE CRI DE LA
CHOUETTE!... IL Y A LÀ UN MON-
SIEUR QUI VIENT DE LONDRES, LUI
AUSSI!... CELA VOUS
INTERESSERAIT
PEUT-ÊTRE DE LE
RENCONTRER ?...

HEY!...
EXCELLENTE
IDÉE !...

JE SUIS AU SERVICE DES
DOUANES, M. STARK !... UN
PÊCHEUR NOMMÉ PUGH M'A
DONNÉ RENDEZ-VOUS !... IL
AURAIT DES RENSEIGNEMENTS
SUR LA CONTRE-
BANDE QUI SE
FAIT DANS LE
PORT !...



VRAIMENT ?

12





DIX MINUTES PLUS TARD...

JE NE ME TROMPAIS PAS !...
C'EST PLUS GRAVE QUE DE LA
SIMPLE CONTREBANDE !... COMMENT
COMPTEZ-VOUS... VOUS DEBAR-
RASSER DE MOI ?..

REGARDE
AUTOUR DE TOI,
M'SIEUR STARK !...
HA, HA, HA !...

SEL POUR
SALER LE POISSON...
BALANCE POUR LE
PESER... POIDS EN FONTE...
C'EST DONC **ÇA !...** CE
SOIR, ILS VONT
ME FLANQUER À
L'EAU !...



ESSAYONS DE TRANSFORMER
LES INSTRUMENTS DU SUPPLICE
EN... OUTILS DE
SAUVETAGE !...

ALORS,
ALLONS-Y !...

TOUNK !

SCRASS !



PAS TRÈS AGRÉABLE
COMME GÔÛT... MAIS
NÉCESSITÉ FAIT
LOI !...

À PEINE SON ÉTRANGE TRAVAIL TERMINÉ...

ALLEZ, BILL!... ATTACHE CES POIDS À SES PIEDS!...

ESPÉRONS QU'IL NE REMARQUERA PAS LES MARQUES DE PEINTURE SUR MES LÈVRES!... SINON... ADIEU, MON PLAN!...



BIENTÔT...

TONNERRE!... ON AURAIT DÙ LE "LESTER" EN MER, GORRAN!... IL PÈSE UNE TONNE!...

CESSE DE GEINDRE, BILL!...

AU MOINS, ON EST SÛR QU'IL COULERA COMME UNE PIERRE!...



DIX MINUTES PLUS TARD...

ADIEU, MONSIEUR STARK!... HA, HA, HA!

OUF!... AUCUN N'A REGARDÉ MON "LEST" DE TROP PRÈS!...



ESPÉRONS QUE MON TRAVAIL D'ARTISTE N'AURA PAS ÉTÉ VAIN!...



15



CEPENDANT, SUR LE QUAI DE
PORTELLO...

QUI SOUPÇONNERAIT QUE
NOUS AVONS FAIT DE LA
CONTREBANDE, TOUT EN NOUS
DÉBARRASSANT... HUM... DE
MATÉRIAUX ENCOMBRANTS...

HA,
HA, HA!...
OUAIS!...

NOUS AVONS
PÊCHÉ
TOUTE LA
NUIT!...

MAIS
CE QUE NOUS
RAMENONS N'IRA PAS
CHERCHER GROS SUR
LE MARCHÉ AU
POISSON!...

JE PUIS VOUS ASSURER
QUE JE SUIS BIEN
VIVANT!... ET DÉCIDÉ À
VOIR LA JUSTICE
TRIOMPHER!...

IL
VA TOUS
NOUS FAIRE
ARRÊTER!...

VITE! LE FILET!...

MALIVAS
ALIBI,
GORRAN!...

QUOI?...
QU'EST...? UN
REVENANT!...

JUSTE À
TEMPS...

SPLOUF!

TCHOUK!

17



LA PROCHAINE FOIS,
IL FAUDRA MIEUX
CALCULER TON COUP,
GORRAN !...

PAS
BESOIN !...
TU SAIS
CE QU'IL
Y AVAIT,
DANS
LE FILET ?...
REGARDE
UN PEU DER-
RIÈRE TOI,
STARK !...



AAAAH !...
UNE
PIEUVRE
GÉANTE !...



ELLE M'ENTRAÎNE
DANS LE PORT !...

SLIICH !
SLIICH !

HA, HA,
HA !... BIEN
LE BONSOIR,
STARK !...



SQUICH ! SLOUP !

HUM !...
ME CONTRAC-
TER... AU
MAXIMUM !...



MAIS, UN AUTRE
TENTACULE...

SLITHER !

HUIT BRAS !...
UN PEU TROP !...
MÊME POUR
JANUS
STARK !...



AAAAAAHH!...
TER...RIBLE...
CETTE FORCE!...
JE NE PEUX...
PLUS!...



LE MOMENT
ÉTAIT CRUCIAL,
MAIS...



AGH!... ME
CONTRACTER... LE PLUS
POSSIBLE!... SINON...
C'EST LA FIN!...



OUMPH!...
GRAND BIEN
TE FASSE,
HORRIBLE
BÊTE!...

BRAVO,
GORRAN!... DE
MIEUX EN MIEUX!...
ON ATTAQUE UN
HOMME DÉSARME
AVEC UNE GAFFE!...
BELLE MEN-
TALITÉ!...



ON NE SE DÉBARRASSE PAS
AUSSI FACILEMENT DE MOI QUE
DE CE PAUVRE EDDY PUGH, QUE
VOUS AVEZ FROIDEMENT ÉLI-
MINÉ HIER SOIR!...

NE PLASTRONNE
PAS, STARK!...







JANUS ÉTAIT À
PEINE REMIS DE
SES AVENTURES
"AQUATIQUES", QU'IL
PARTAIT POUR LES
SABLES ARIDES
DE L'ÉGYPTE, EN
COMPAGNIE D'UN
PROFESSEUR
D'ARCHÉOLOGIE,
DOUX VIEILLARD
QUI NE VIVAIT QUE
POUR L'ANTIQUITE!...





OUNNNGH!
TERRIBLE!...
MAIS C'EST
TROP TARD
POUR
RECULER!...
ESPERONS
QUE CE SINIS-
TRE MONUMENT
FUNÉRAIRE NE
SERA PAS MON
PROPRE **TOMBEAU!**...



ENFIN...

OUF!...
PAS FÂCHÉ
DE ME
DÉTENDRE
UN PEU!... ENCORE QUE
L'ENTOURAGE NE SOIT PAS
TRÈS RÉJOUISSANT!...



MY GOD!... DE QUOI REMPLIR UN
MUSÉE!... ET VOICI LE "CHAT
SACRÉ" QUI, DIT-ON, DONNAIT
DES POUVOIRS EXTRAOR-
DINAIRES À QUI LE
POSSEDAIT!...

HUM!... PAS
SYMPATHIQUE!...
ON LE CROIRAIT
VIVANT!...

**BIENTÔT, JANUS OUVRAIT LA PYRA-
MIDE AU SAVANT IMPATIENT...**



M. STARK!... LE MONDE RES-
TERA ÉTERNELLEMENT VOTRE
DÉBITEUR!... C'EST UN ...
GRAND JOUR POUR
L'ARCHÉOLOGIE!...

**RAVI QUE
MES EFFORTS
AIENT SERVI
À ...**

**... QUELQUE
CHOSE, PRO-
FESSEUR, ET...**



**SALUONS LE CHAT SACRÉ,
FRÈRES!... DURANT DES SIÈ-
CLES, IL DORMAIT EN NOUS
ATTENDANT!... VOILÀ QU'IL
S'EST RÉVEILLÉ!...**

HEY!...
QU'EST-CE
QUE...

22



É... ÉCOUTEZ, MONSIEUR...
CETTE STATUE APPARTIENT
AU MUSÉE QUI M'A
AUTORISÉ À...

LES JOURS DE GLOIRE
DE NOS ANCÊTRES
VONT REVIVRE, MES FRÈRES!
LE CHAT SACRÉ NOUS
DONNERA LA
VICTOIRE
SUR NOS
ENNEMIS!...
JE SERAI
LE MAÎTRE
DU
DÉSERT!...

GLOIRE
AU CHAT
SACRÉ!...

LE
POUVOIR
AU CHEIK
HAFID!...

SILENCE,
VIEUX FOU!...
LE CHAT SACRÉ
M'APPARTIENT, À
MOI, CHEIK HAFID,
ET À MES GUER-
RIERS!...

À CE
MOMENT...

MISÉRABLE!...
JAMAIS TU
N'INSTAURERAS
TON RÉGNE
DE TERREUR!...
ALLONS-Y,
PROFES-
SEUR!...

AINSI
FAIT-ON AUX
ENNEMIS DU
CHEIK!...

PAR LE
PROPHÈTE!
ARRÊTEZ-
LES!...

BENNG!

AAGH!

LES INSENSES!... ILS
NOUS ONT MONTRÉ LE CHEMIN
POUR ENTRER DANS LA PYRAMIDE,
MAIS EUX, ILS N'EN SORTIRONT
PAS!... AINSI PÉRIRONT TOUS
CEUX QUI DÉFIENT LE
CHAT SACRÉ!...

HEY!...
QUE... QUE
VEUT-IL
PIRE?...



23

LE PAUVRE PROFESSEUR FUT BIEN-
TÔT FIXÉ...

MISÉRABLES CHACALS!...
CELA LEUR APPRENDRA!... HA, HA, HA!...
À NOTRE VICTOIRE, MES
BRAVES!...

RIEN,
DÉSORMAIS,
NE NOUS
ARRÊTERA!...



NON!... LE
SABLE!... NOUS
ALLONS ÊTRE
ENSEVELIS
VIVANTS!...



M. STARK! RÉVEILLENZ-VOUS!... VOUS
SEUL POUVEZ NOUS TIRER D'ICI!...
JE VOUS EN PRIE!... **RÉVEILLENZ-
VOUS!... NOUS SOMMES EMMURÉS
VIVANTS!...**



QUAND JANUS
REPRIT ENFIN
CONNAISSANCE...

PROFESSEUR...
QUE... QUE SE
PASSE-T-IL?...
TOUT CE
SABLE!...

IL SE DÉVERSE
ICI PAR QUELQUE
ANCIEN ET INGÉNIEUX
MÉCANISME, QUE CES
ARABES ONT DÙ DÉCOU-
VRIR!... VOUS SEUL
POUVEZ NOUS SORTIR
DE CE TOMBEAU!...



BIENTÔT...

AAAAHH!...
ÇA Y EST!...



CES SARCOPHAGES
ONT ÉTÉ FABRIQUÉS
POUR DES MORTS, MAIS
ILS PEUVENT SERVIR À
DES VIVANTS!...

JE
NE COMPRENDS
PAS!... LE TEMPS
PRESSE!...



24

INSTALLEZ-VOUS LÀ, PROFESSEUR!...
CES DEUX MOITIÉS VONT FLOTTER
SUR LE SABLE, COMME
SUR L'EAU!...

OUI, MAIS... DANS
QUELQUES MINUTES,
LE SABLE REMPLIRA
TOUTE LA
CHAMBRE
FUNÉRAIRE
ET NOUS
SERONS
COLLÉS AU
PLAFOND!...



PATIENCE!... CE PHARAON NE
DOIT PAS ÊTRE TROP DIFFICILE
À BASCULER!... PEUT-ÊTRE
CONSENTIRA-T-IL À NOUS
AIDER?...



OUUM-MF!... ÇA VIENT!...
MAINTENANT... C'EST LA
COURSE ENTRE MA
FORCE... ET LE
SABLE!...

CRAAC!



GAGNE!...
ON VA POUVOIR
RESPIRER, PRO-
FESSEUR!...



JUSTE À TEMPS...

ON M'AVAIT BIEN DIT
QUE VOUS ÉTIEZ UN
HOMME REMARQUABLE,
M. STARK... MAIS VOUS
ÊTES PLUS
ENCORE!...
VOUS
ÊTES...

VITE,
PROFES-
SEUR!... CE
PASSAGE
CONDUIT À LA
PORTE EXTÉ-
RIÈRE!... JE
DOUTE
QUE CES
CANAILLES
AIENT PRIS
LA PEINE
DE LA
CONDAMNER,
ELLE
AUSSI!...



QUELQUES
MINUTES PLUS
TARD...

JE VAIS GALO-
PER JUSQU'A
LA GARNISON
BRITANNIQUE QUI,
HEUREUSEMENT, N'EST
PAS LOIN, ET TOUT
LEUR DIRE !...

CE CHEIK HAFID N'HÉSITERA
PAS À DÉCLENCHER UNE LUTTE
FRATRICIDE POUR ÊTRE MAÎTRE
DU DÉSERT !... QUE POUVONS-
NOUS FAIRE POUR L'EN
EMPÊCHER ?...

RUSE, CET HAFID !...
IL SE SERVIRA DE
L'IDOLE SACRÉE POUR
ENTRAÎNER SES
HOMMES AU
COMBAT !...



PAR UNE CHANCE INOÛÏE...

ILS ONT CRU ME JOUER UN
TOUR ET POURTANT, CETTE
ARME VA ME SAUVER !... CE
CACTUS EST GORGÉ
D'EAU !...

AAA-AAH !... J'AI SOIF !...
CE CHAMEAU N'EST PAS
LE MIEN !... PAS DE
GOURDE...
SEULEMENT, UN
CIMETERRE !...



MAIS LE CIMETERRE L'AVAIT
AUSSI TRAHI !...

CET ÉCLAIR, LÀ-BAS !...
PAR ALLAH !... LE CHACAL
ANGLAIS !... IL NOUS A
SUIVIS !... MAÎTRE !...
VENEZ VITE !...



IL EST À PORTÉE DE FUSIL,
EFFENDI !... JE L'OFFRE EN
PÂTURE AUX VAUTOURS ?...

NON!... LAISSE-LE VENIR!...

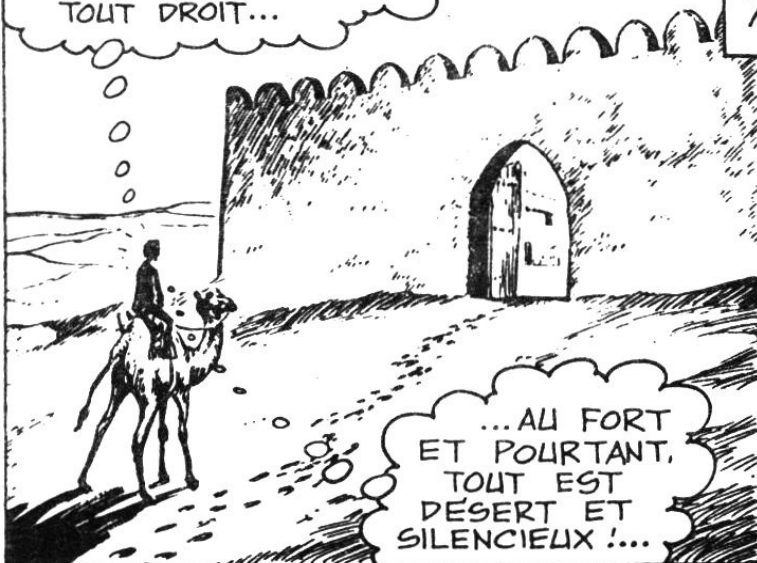
MON JOUJOU LUI MONTRERA
CE QUI ARRIVE À QUI OSE
S'ATTACKER AUX ADEPTES
DU CHAT SACRÉ !...

HA, HA, HA, HA !...



HUM!... BIZARRE!...
CES TRACES MÈNENT
TOUT DROIT...

JANUS
PRESSA LE
COL DE SA
MONTURE...



...AU FORT
ET POURTANT,
TOUT EST
DÉSERT ET
SILENCIEUX !...



A' PEINE DANS LA COUR...

**UNE EMBUS-
CADE!...**

SLAAM!



TU L'AS DIT,
ÉTRANGER!... TU N'ES
PAS ASSEZ FORT POUR
T'ATTACKER AUX ADEPTES
DU CHAT SACRÉ !...

TES PLANS DE CONQUÊTE
ÉCHOIERONT, BARBARE !...
LE PROFESSEUR GOODWIN
ARRIVE AVEC
DES TROUPES
BRITAN-
NIQUES !...

CROIS-TU
M'APPRENDRE
QUELQUE
CHOSE ?... AVEC
TON AIDE, NOUS
ALLONS LUI
PRÉPARER
UNE
CHARMANTE
RÉCEPTION !...



27

ET, BRANDISSANT L'IDOLE...



AMENEZ-MOI MON
JOUJOU, MES
BRAVES!... L'HEURE
DE GLOIRE
APPROCHE!...



MAÎTRE!...
LES SOLDATS
BRITANNIQUES!...

ILS
N'ATTEINDRONT PAS
NOS PORTES!... NOUS
ALLONS LES DE-
TRUIRE D'UN COUP!...
Y COMPRIS CE
CHIEN!...



AU BRUIT DES SABOTS...

AAAH!... MES COMPA-
TRIOTES VONT SE JETER
TÊTE BAISSÉE DANS LE
PIÈGE ET JE SUIS LÀ,
IMPUISSANT!... SI J'AVAIS
UN PEU DE
TEMPS!...



L'ECLAIR D'UN CIMETERRE ET...

BON VOYAGE!... A' TOI D'OFFRIR MON PRESENT A TES FRÈRES CHACALS!... HA, HA, HA, HA!...

PLUS QU'UNE FRACTION DE SECONDE!...

TZOING!

MES CORDES ONT GLISSÉ!... JE SUIS LIBRE!... TROP TARD POUR ARRÊTER MA TRAJECTOIRE, MAIS JE PEUX MODIFIER CELLE DU BARIL!...

ELLE
SUFFISAIT
À JANUS...

TOUMP!

A black and white comic panel showing a man in a dark suit falling headfirst over a large wooden barrel. The man's arms are outstretched, and his legs are in the air. The barrel is on the ground, and there is a large splash or impact effect around it. In the background, a crowd of people is visible, some holding torches. The text 'ELLE SUFFISAIT À JANUS...' is at the top, and 'TOUMP!' is written in large, bold letters next to the man's falling figure.

PAR LA
BARBE DU
PROPHÈTE!
NOON!...

LE CHAT
SACRÉ EST
CONTRE
NOUS !...

L
HOM
FAI
COL

FUYONS,
FRÈRES!... IL VA
EXPLOSER !...

PAR LA
BARBE DU
PROPHÈTE!
NOON!...

LE CHAT
SACRÉ EST
CONTRE
NOUS !...

L
HOM
FAI
COL

FUYONS,
FRÈRES!... IL VA
EXPLOSER !...

LE CHAT
CRE EST
CONTRE
NOUS !...

BRAOUM!

HURRAH!...
LES
CANAILLES
NOUS ONT
ÉPARGNÉ LE
TRAVAIL !...

UN SEUL
HOMME A PU
FAIRE ÇA,
COLONEL !...

29

LE CHAT NOIR EST CONTRE NOUS !...

BRAOUM!

HURRAH!...
LES
CANAILLES
NOUS ONT
ÉPARGNÉ LE
TRAVAIL !...

UN SEUL
HOMME A PU
FAIRE ÇA,
COLONEL !...

29

LE CHAT NOIR EST CONTRE NOUS !...

BRAOUM!

HURRAH!...
LES
CANAILLES
NOUS ONT
ÉPARGNÉ LE
TRAVAIL !...

UN SEUL
HOMME A PU
FAIRE ÇA,
COLONEL !...

29

LE CHAT NOIR EST CONTRE NOUS !...

BRAOUM!

HURRAH!...
LES
CANAILLES
NOUS ONT
ÉPARGNÉ LE
TRAVAIL !...

UN SEUL
HOMME A PU
FAIRE ÇA,
COLONEL !...

29



FIN DE
L'ÉPISODE

30

LA PLANÈTE DES R...



MICHAEL Calvez s'avança encore un peu dans le siphon de l'évier. L'équipement qu'il traînait derrière lui, enfermé dans un sac étanche l'alourdissait considérablement. Cependant, pour la mission qu'il lui fallait remplir, il n'aurait pu s'en passer.

Il avait encore devant lui trois ou quatre bonnes heures d'obscurité. Les spécialistes du Groupe de Pasadena avaient pu calculer que la nouvelle rotation de la planète s'effectuait en 32 heures, 18 minutes et quelques secondes, ce qui assurait aux HMs quelques heures de plus pour leurs expéditions.

Arrivé au clapet de l'évier, Calvez s'arc-bouta contre les parois du siphon et poussa avec ses épaules, réussissant

à le soulever. Une fois dans le bac de lavage, il put grimper au long de la chaînette et le reste fut un jeu d'enfant.

Comme chaque fois qu'il lui arrivait de quitter les Catacombes, Michael s'émerveillait de l'état de conservation dans lequel il trouvait ces habitations qu'occupaient les HNs avant le Grand Cataclysme. Bien sûr, lorsqu'avaient éclaté les bombes, cela faisait déjà des siècles qu'on ne construisait plus qu'en Eternaplastic et en matériaux dérivés de l'Eternit. Toute l'architecture humaine édifée postérieurement au XXV^e siècle avait été construite pour durer des millénaires et elle avait effectivement duré des dizaines de milliers d'années. L'architecture, mais pas les Humains Normaux.

Cent mille ans plus tôt, Calvez avait été un biologiste de premier plan. Tous les sujets inclus dans le « Projet HM » (Humains miniaturisés) étaient des hommes et des femmes d'élite. Si le Génie Génétique avait été capable d'alté-

rer leur chaîne d'ADN au point de réduire leur taille d'adulte à cinq ou six centimètres, il ne s'était pas borné à modifier les HMs uniquement sur le plan physique. Leurs cerveaux aussi avaient été améliorés pour en faire les intelligences les plus brillantes de l'humanité, le grand espoir de la race humaine future. Les Humains Normaux n'existaient plus et les grands génies de la race habitaient maintenant des corps humanoïdes hauts comme des soldats de plomb.

Le « Projet HM » avait suscité, en son temps, (cent mille ans auparavant, eh oui, comme le temps passe...) des controverses passionnées. La tempête qui avait agité les milieux scientifiques vers la fin du XX^e siècle, lorsque le GG avait commencé à manipuler les premiers embryons humains, les fameux « bébés-éprouvettes », restait célèbre. Elle n'était pourtant qu'une discussion courtoise comparée aux fureurs déchaînées par le Projet. Celui-ci avait cependant été adopté par le Conseil

Suprême régissant la Planète des Humains.

En vérité, ceux-ci proliféraient alors à une telle cadence que le conseil n'avait guère eu le choix. Aucun plan de contrôle des naissances n'avait pu limiter le besoin ancestral qu'avaient les humains de se reproduire à n'importe quel prix. Tous les animaux de la Terre avaient disparu pour faire de la place, à l'exception des rats qui continuaient à pulluler dans les niveaux inférieurs d'une Terre entièrement recouverte de constructions habitables. Il n'existait plus d'agriculture parce qu'il n'existait plus d'espace à cultiver. Toute l'alimentation était produite en sous-sol profond par des processus de synthèse. La situation paraissait sans issue lorsqu'un petit génie avait eu l'idée salvatrice : Puisqu'on ne pouvait augmenter la taille de la planète pourquoi ne pas réduire tout simplement la taille des bipèdes qui l'encombraient ?

Le Projet Humains Miniaturisés devait initialement s'étendre sur trois siècles

mais ses concepteurs n'avaient disposé que d'une centaine d'années avant que les bombes ne viennent mettre un point final à leur activité.

Ces cent ans avaient tout de même suffi pour miniaturiser et mettre en réserve dans d'immenses installations cryogéniques quelques millions de HMs placés en hibernation et qui devaient être le point de départ de la race humaine future.

Alors, les missiles étaient arrivés, l'un des blocs politiques de la planète ayant perdu la tête. Les têtes nucléaires avaient fondu presque toutes les grandes concentrations industrielles du Nord. Plus au Sud, les destructions avaient été confiées aux armes bactériologiques, celles qui annihilaient toute vie sans rien détruire des installations utilisables par le vainqueur. Un seul point faible dans ce beau calcul des militaires : il n'y avait pas eu de vainqueur... ni d'ailleurs de survivants.

Dans les profondeurs de la planète demeuraient

pourtant quelques installations du Projet HMs où les machines cryogéniques seraient maintenues automatiquement en fonctionnement durant une période presque illimitée. Les mécanismes étaient auto-réparateurs, l'énergie nécessaire était directement puisée au cœur en fusion de la planète et l'ensemble représentait le summum de ce que la haute technologie la plus sophistiquée jamais conçue au monde avait été capable de produire. Tout cela pour satisfaire l'incoercible et suicidaire besoin de procréer habitant l'être humain. En se laissant glisser le long de l'évier jusqu'au sol de la cuisine, Michael Calvez ne put réprimer un sourire. Il pensait au petit ventre délicieusement rond d'Isabel, contre lequel il aimait à coller son oreille pour guetter les mouvements du bébé. Même miniaturisée, la race humaine n'avait pas changé beaucoup.

Au bout de 100 000 ans de sommeil cryogénique, les HMs en état d'hibernation dans les machines avaient

commencé à se réveiller parce que les mécanismes tombaient en panne les uns après les autres. Sur les millions de sujets que les servo-robots de réanimation tentaient de ramener à la vie, plus de 95 % avaient péri et leurs minuscules cadavres s'étaient décomposés lorsque la congélation artificielle de leurs tissus organiques avait cessé.

Les quelques milliers d'Hommes Miniaturisés survivants avaient eu la vie dure. Au cours de ces centaines de siècles au long desquels ils avaient interminablement dormi sous la terre, les Rs avaient pris possession de leur planète.

Progressivement, les virus implacables semés par les bombes bactériologiques avaient perdu de leur virulence et ils s'étaient éliminés d'eux-mêmes. Longtemps, les Rs avaient disposé d'une planète vierge, sur laquelle ils restaient les uniques êtres vivants, ignorant naturellement l'existence des minuscules humains qui continuaient à dormir d'un sommeil sans rêves dans leurs



cuves cryogéniques, à des kilomètres sous terre.

Seules, les radiations laissées par les bombes nucléaires et que les vents avaient dispersées sur toute la surface de la Terre, constituaient pour eux un problème. Difficulté toute provisoire d'ailleurs puisque ces mêmes radiations avaient accéléré les stupéfiantes mutations auxquelles les Rs devaient d'être ce qu'ils étaient devenus, les maîtres incontestés de la troisième planète du système solaire.

*
**

Calvez réussit enfin à découvrir le dépôt de nourriture. Comme il s'y attendait, il s'agissait de céréales, devenues l'alimentation presque exclusive des Rs après l'épuisement des immenses stocks laissés par les Humains Normaux quand ils avaient disparu dans le Grand Cataclysme.

Dans les vastes espaces libérés par l'annihilation des Normaux, les Rs avaient appris à cultiver diverses graminées dont ils faisaient

leur régal, ne conservant que pour les jours de fête les quelques aliments déshydratés subsistant encore des stocks humains.

Puisant dans les graines plus grosses que ses deux poings, le biologiste bourra au maximum le sac qu'il avait apporté et le fixa sur ses épaules avant de prendre le chemin du retour. Ainsi chargé, il regagna sans encombre le siphon de l'évier, se glissa au long du conduit humide et nauséux, traînant toujours derrière lui le sac de matériel contenant la micro-tronçonneuse grâce à laquelle il avait pu percer dans le placard garde-manger des Rs une ouverture suffisante pour lui permettre de se glisser à l'intérieur.

Il se sentait heureux et fier. Dans sa condition, Isabel avait besoin de manger beaucoup et d'ailleurs, elle était adorablement gourmande.

*
**

Mraa-Squeeee entra dans une colère épouvantable lorsqu'elle découvrit le trou

fait par Michael Calvez pour parvenir jusqu'à sa réserve de graines. Depuis que leur race avait immensément grandi, les Rs mutants occupaient carrément les logements laissés vacants par les géants inconnus qui avaient dû occuper ce monde avant eux. Mraa-Squeeee ne faisait naturellement aucun rapprochement entre ces géants mythiques et les horribles petites créatures à deux pattes qui lui faisait si peur lorsqu'elle les apercevait, courant le long d'une plinthe avant de disparaître dans une fissure du plancher lézardé.

Une fois encore, elle parla du problème que constituaient ces bestioles pillar-des avec son époux, Krii-Laarg.

Les deux Rs ignoraient que c'était aux mutations provoquées par les bombes nucléaires des anciens humains qu'ils devaient cette capacité télépathique leur permettant de communiquer et sur laquelle reposait pour une bonne part leur jeune civilisation.

Krii-Laarg promet de faire

quelque chose et, pour une fois, ce fainéant tint parole. Le soir même, en rentrant de son travail, il rapporta plusieurs pièges et une petite boîte de fromage déshydraté qui coûtait un prix fou mais dont les créatures raffolaient. Le soir même, ils posèrent les pièges, amorcés avec un peu de cette délicatesse odorante dont les Rs découvraient encore parfois quelques boîtes intactes au cours de leurs expéditions dans les métropoles abandonnées.

Au matin, les deux Rs eurent la satisfaction de constater qu'un des pièges avait fonctionné. Tandis que son épouse détournait la tête avec dégoût, Krii-Laarg ramassa l'instrument, le porta au-dessus de la poubelle et dégagea le minuscule cadavre qui tomba au milieu des ordures. Ayant remarqué le ventre rond et ballonné de sa prise, il couina avec satisfaction :

— Parfait, vraiment parfait. C'était une femelle et, en plus, elle était pleine.

Le R remit le piège en place au même endroit après

l'avoir réamorcé avec un morceau de fromage frais. Il régla la détente à son extrême limite pour être sûr qu'il se déclencherait à la plus légère pression. Krii-Laarg ne savait pas où se trouvait le trou qu'habitaient les petits bipèdes pillards, mais il espérait bien prendre aussi le mâle la nuit suivante.

**

Les épaules de Michael Calvez étaient secouées de sanglots spasmodiques. Il savait qu'il ne reverrait plus jamais Isabel. Il n'était pas loin lorsque, tenaillée par la faim ou par sa gourmandise naturelle, sa femme s'était approchée de ce maudit fromage et que le piège s'était refermé sur elle.

Depuis qu'ils habitaient ce trou creusé sous les lamelles du plancher synthétique, l'espoir de ce bébé à naître avait été le rayon de soleil qui rendait supportable leur existence de termites. Bien sûr, en rejoignant le Groupe, quelque part dans les souterrains du Muséum, Michael

trouverait une autre femme. Depuis que les humains miniaturisés commençaient à se reproduire, il naissait toujours plus de filles que de garçons. Et pourtant, Michael n'avait pas envie de rejoindre le groupe. Il avait aimé Isabel, désespérément souhaité l'enfant qu'elle allait lui donner.

Au bout d'un long moment, alors que l'immeuble était plongé dans un silence total, Calvez se hissa hors du trou dans le plancher. Une longue habitude lui permettait de se diriger dans le noir en rasant les murs. Il trouva sans peine le piège qui avait tué sa femme la nuit précédente et grimpa sur la planchette avec d'innombrables précautions. Il ne voulait pas le déclencher avant d'avoir pris la position qu'il fallait. On racontait d'affreuses histoires de HMs pris dans des pièges qui leur cassaient un membre et où ils agonisaient parfois des heures ou des jours.

Michael s'allongea, la tête posée sur le bord de la planchette. Il était l'un des derniers survivants des cuves

cryogéniques. Il avait vécu l'époque précédant le Grand Cataclysme, il avait connu la Planète des Humains, il ne voulait plus vivre sur la Planète des Rats.

Son pied poussa sans hésiter l'appât mortel et la tapette se referma d'un coup sec, lui brisant net la colonne vertébrale à hauteur de la nuque.

Le lendemain matin, lorsqu'il découvrit que son piège avait à nouveau attrapé quelque chose, un frisson de plaisir parcourut la longue queue de Krii-Laarg et l'équivalent d'un sourire découvrit ses énormes incisives de rongeur. Décidément, ces pièges étaient de bien utiles inventions.

Ayant, comme tous ses congénères, totalement perdu la mémoire raciale de ses ancêtre rats, Krii-Laarg ne pouvait savoir que, cent millénaires plus tôt, les humains appelaient cela des souricières.

Claude J. LEGRAND

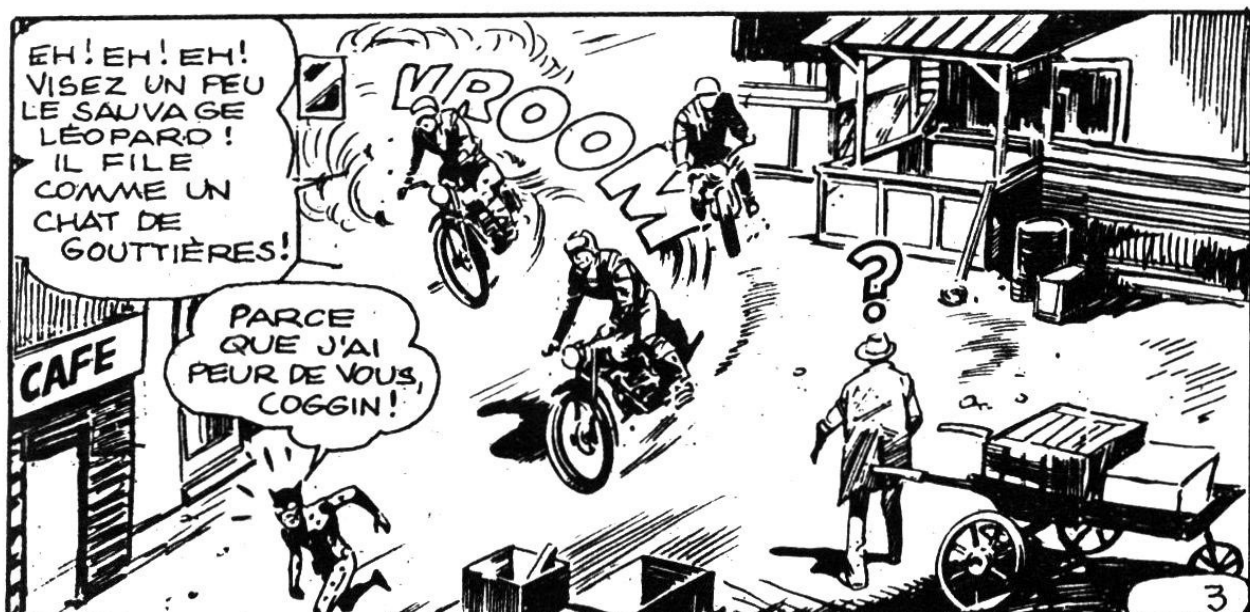
L'HOMME *Leopard*

LA CHASSE AU FAUVE

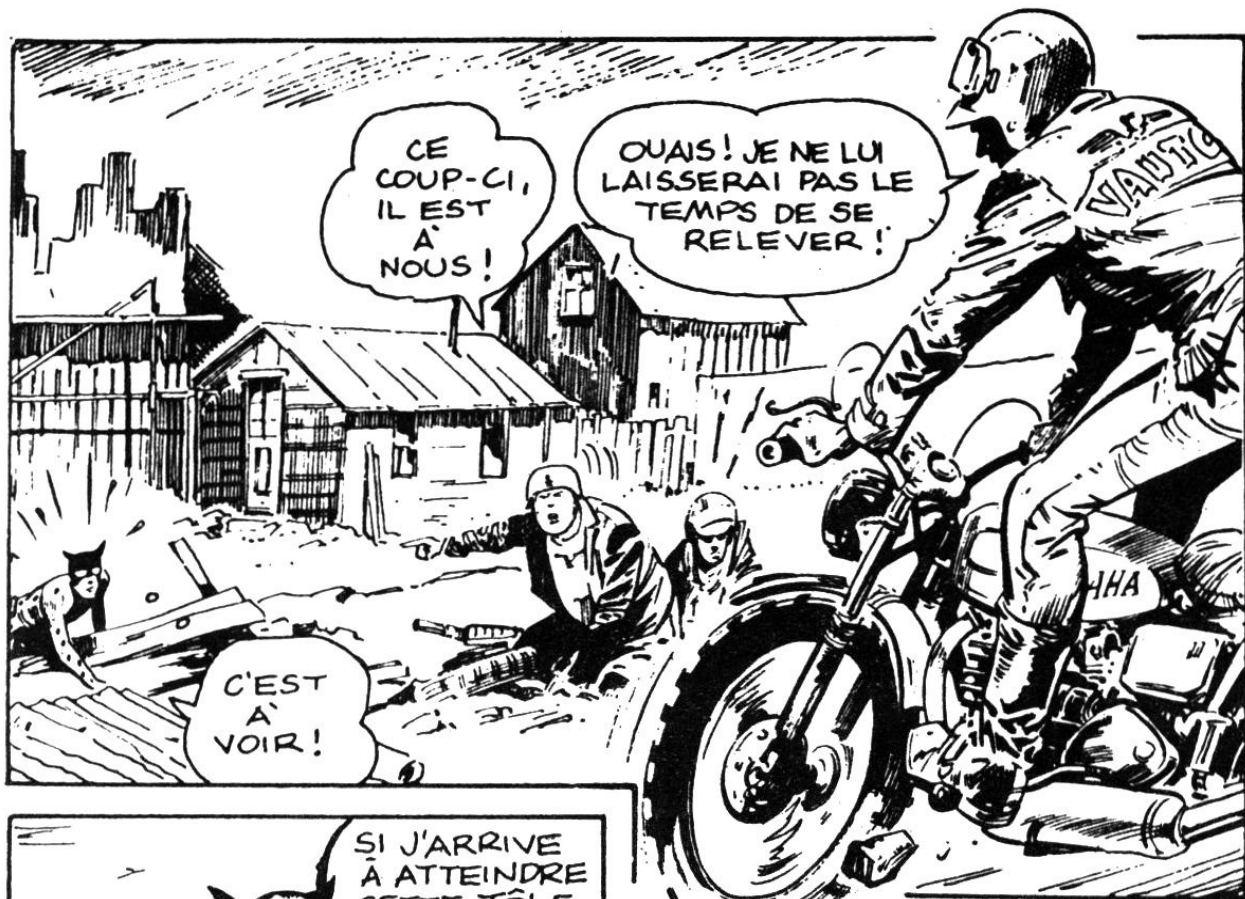
GRIFFÉ PAR UN LÉOPARD RADIO-ACTIF, LE JEUNE BILLY A HÉRITÉ DES POUVOIRS DU FÉLIN. UNE BANDE DE VOYOUS EN MOTO "LES VAUTOURS", QU'IL A "HUMILIÉS" LUI TENDENT UNE EMBUSCADE SUR LA PLACE DU MARCHÉ DE SELBRIDGE, ALORS QU'IL RENTRE DE L'ÉCOLE.













BILLY
PRIT
SES
JAMBES À
SON COU...
SANS
REMARQUER
QUE SON
APPAREIL DE PHOTO
ÉCHAPPÉ
DE SA CEINTURE,
ÉTAIT
RESTÉ
SUR
LE
TERRAIN...







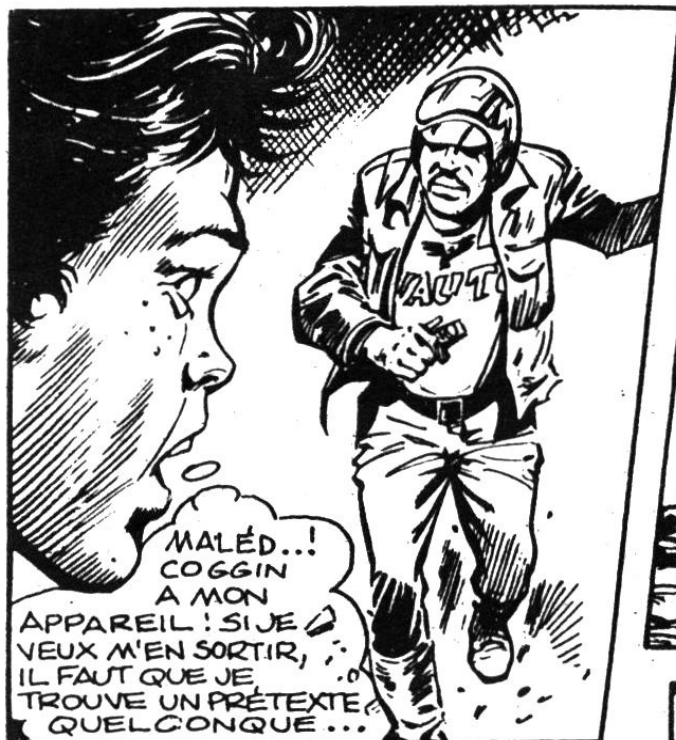
EN FAIT, BILLY COURAIT APRÈS LE CAMION QUI VENAIT DE QUITTER LA PLACE DU MARCHÉ ...













MAIS, RAPIDE
COMME UN
LÉOPARD...



14

BILLY SE PERDIT DANS LA NUIT

LES CHOSES NE PEUVENT PAS EN RESTER LÀ... LES VAUTOURS CONTINUERONT À ME HARCELER JUSQU'À CE QU'ILS DÉCOUVRENT MON SECRÉT

À MOINS QUE...

COGGIN! COGGIN! ÉCOUTE! JE VAISTE FAIRE UNE PROPOSITION!

LAQUELLE FARMER?

DÉFENSE D'ENTRER

TOUT LE MONDE SAIT... QUE JE SUIS L'AMI DE L'HOMME LÉOPARD...

ET POUR VOUS PROUVER QUE NOUS NE SOMMES PAS UNE MÊME PERSONNE... JE VAIS VOUS PRÉSENTER À LUI...!

BON SANG!

DANS TROIS JOURS, LE SOIR, JE L'AMÈNERAI ICI! JE SERAI AVEC LUI!

IL BLUFFE, ALF, C'EST SÛR!

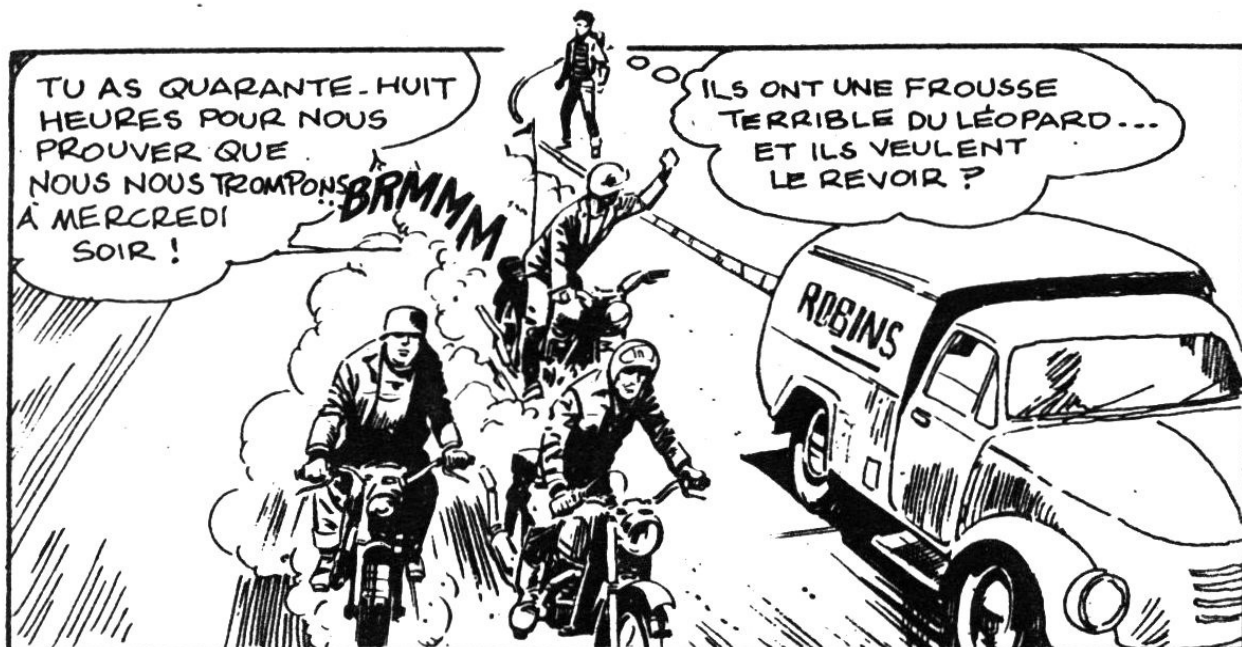
C'EST D'ACCORD! MAIS, RAPPELÉ-TOI, FARMER... NOUS AVONS TON APPAREIL!

SOYEZ TRANQUILLES... JE VIENDRAI!

N'ESSAIE PAS DE NOUS POSER UN LAPIN!

MAINTENANT, IL FAUT QUE JE LEUR FASSE CROIRE QUE NOUS SOMMES DEUX! COMMENT?







MERCI !
UN MILLION
DE FOIS !

MA BONNE TANTE !
ELLE VIENT DE ME
DONNER UNE IDÉE..

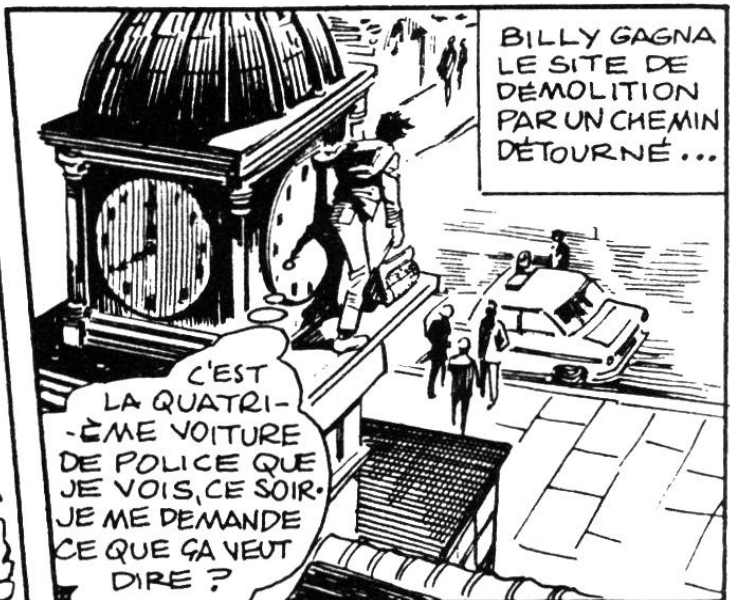






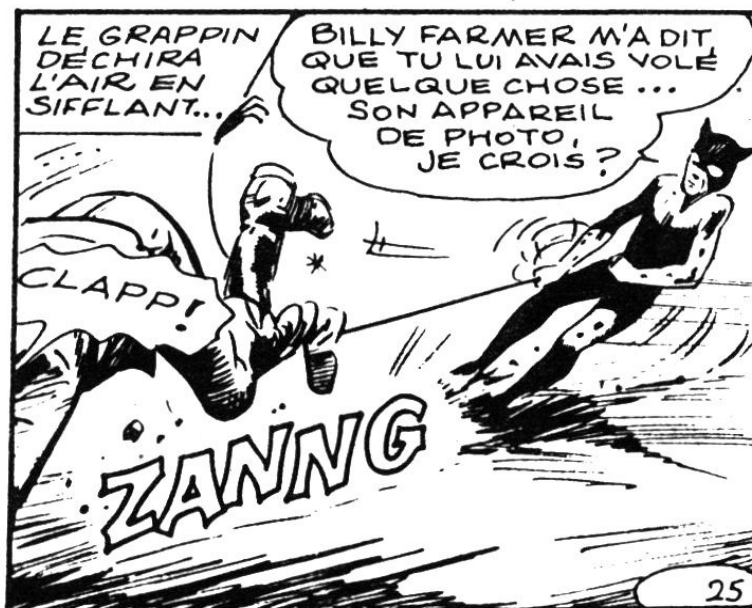
C'EST LA RENTREE DES ALBUMS





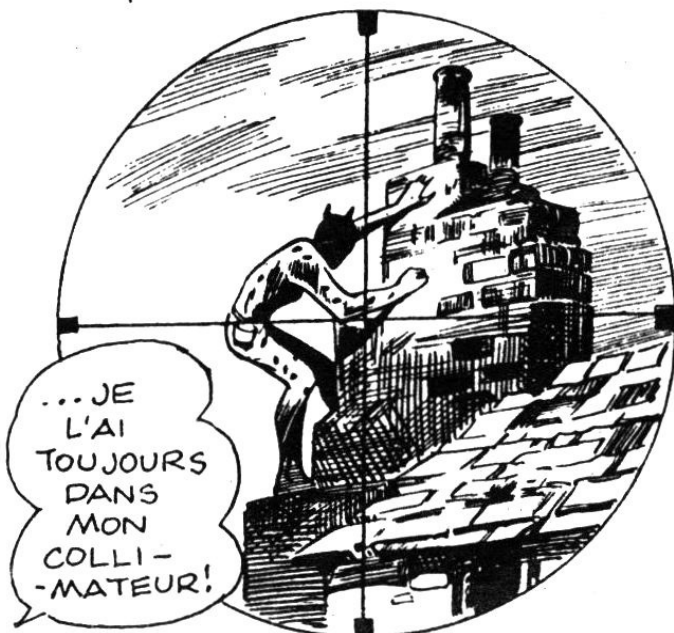








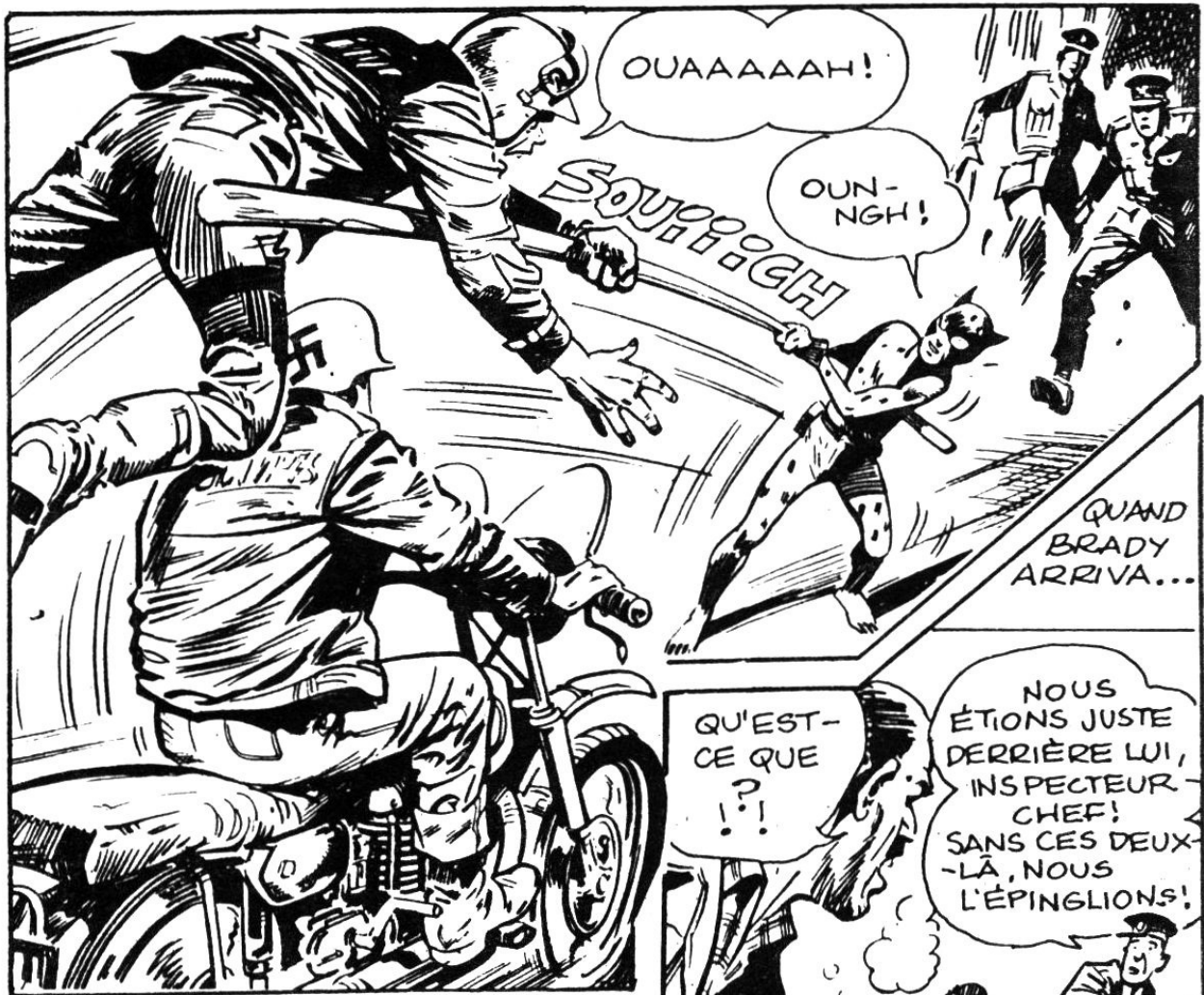
















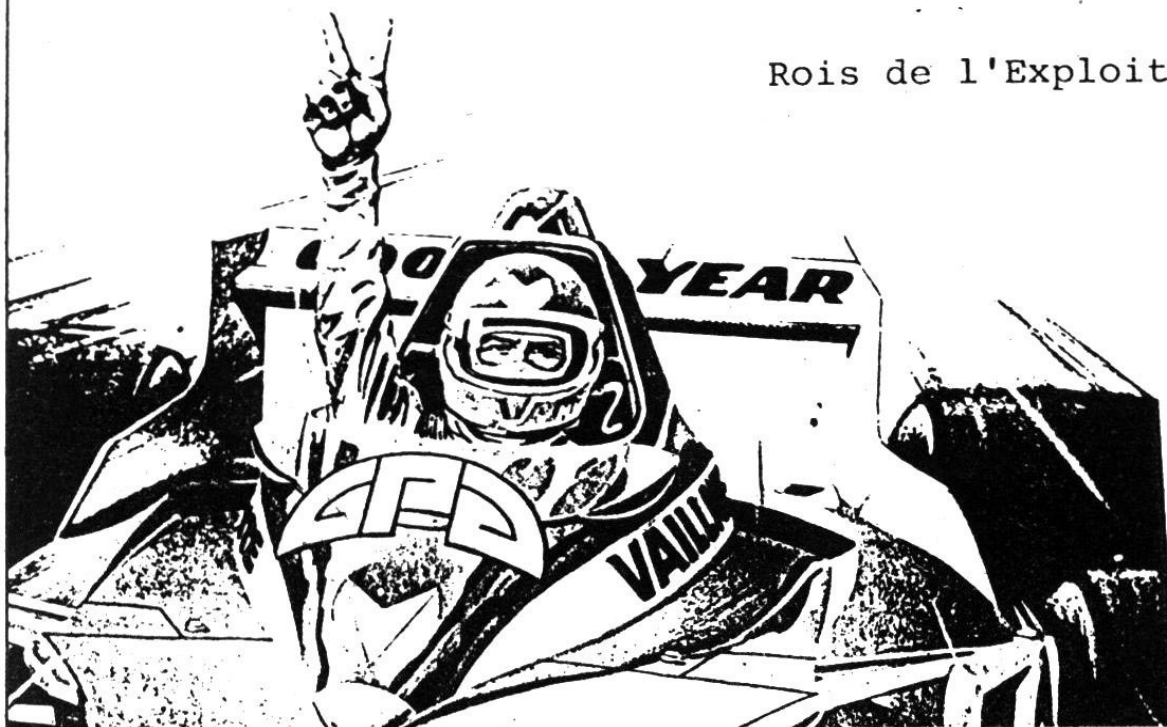
RAPIDEMENT
ESCORTÉ
À
TRAVERS LE
BARRAGE
D'HOMMES
ET DE
VÉHICULES
DE LA
POLICE...



A NE MANQUER SOUS AUCUN PRETEXTE !

Prochainement, un numéro explosif des

Rois de l'Exploit...



Avec

**Michel
Vaillant**

Le héros de

JEAN GRATON

Tous les deux mois,

un récit COMPLET de ses Aventures !

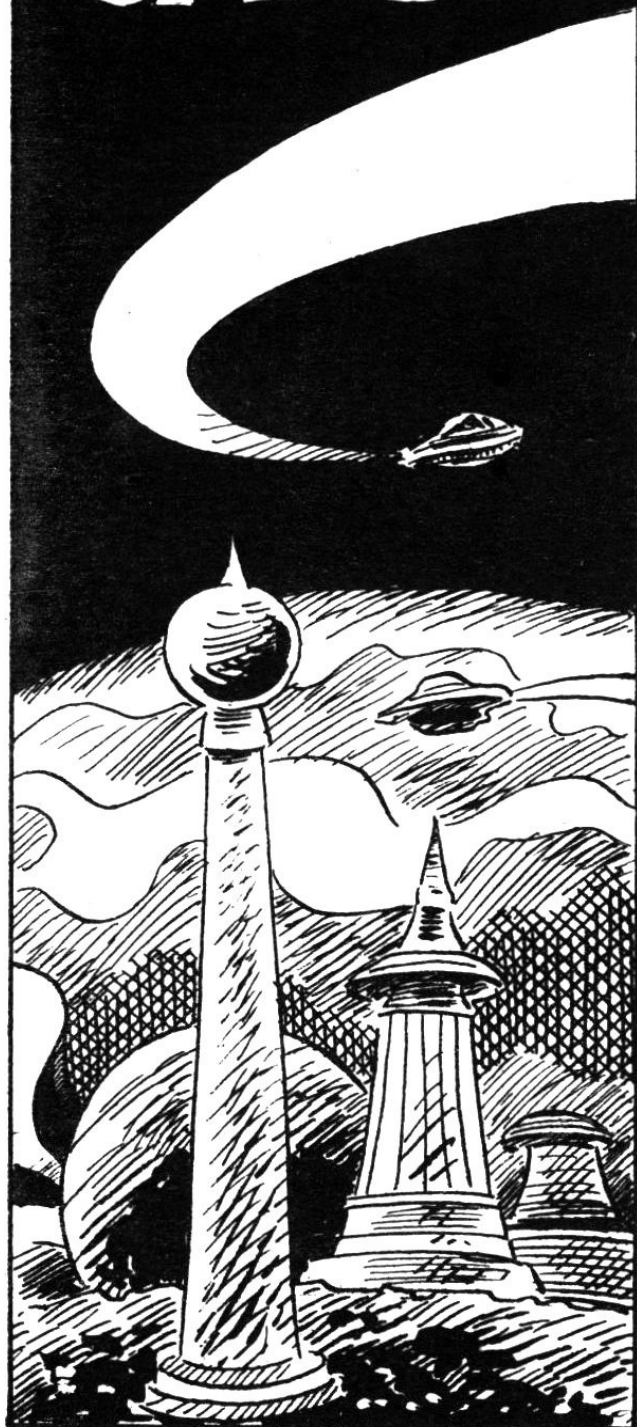


Le monde fascinant de la compétition automobile

de haut niveau n'aura plus de secret pour vous !

SCIENCE
FICTION

GAMBIT



JOG Thorensen était le premier humain à voyager dans le temps. Le XXII^e siècle avait réussi à expédier quelques sondes dans l'avenir, le début du XXIII^e (son siècle à lui), avait même pu projeter dans le futur plusieurs animaux de laboratoire dont quatre étaient revenus vivants, mais le premier homme à faire ce bond fantastique qu'était le voyage temporel devait être ce jeune professeur blond, pas très athlétique et auquel des verres de contact teintés donnaient un regard légèrement vitreux.

Thorensen n'avait pas été choisi au hasard.

Pour commencer, il avait personnellement travaillé

quatre ans sur le projet Futura et il aurait pu dessiner de mémoire tous les circuits incroyablement compliqués de la Bulle. Mais Jog n'était pas seulement un électronicien brillant. Son crâne déjà un peu chauve abritait l'un des dix ou douze cerveaux les plus brillants de la planète. Il avait une fantastique capacité mémorielle et un Q.I. tellement élevé que les spécialistes avaient eu peine à le situer, tant sur l'échelle Stanford-Binet que sur celle de Catell.

La seule caractéristique regrettable qui avait fait hésiter un peu les Directeurs du Projet était que notre savant était un petit homme timide, peu communicatif et horriblement gaffeur. La Directrice Shila N'Gamo avait carrément voté contre ce choix et elle avait eu de bonnes raisons pour cela. Le jour même où Jog lui avait été présenté, il l'avait complimentée sur la beauté du diamant synthétique qu'elle portait au cou. Or, le « diamant synthétique » en question était l'Étoile Royale, une des plus grosses pierres

précieuses du monde. Cent ans plus tôt, la famille de Shila avait vendu trois ou quatre douzaines de ses fermes hydroponiques pour en faire l'acquisition et tous les video-news parlaient au moins une fois par mois de l'Étoile Royale. Shila n'avait pas apprécié. Quatre ans plus tard, elle avait réglé ce vieux compte en déclarant au cours d'une interview en direct qu'elle connaissait au moins quatre babouins qui auraient été plus qualifiés que le Professeur Thorensen pour être les ambassadeurs du XXIII^e siècle auprès de la civilisation du X^e Millénaire. Et le pire était qu'elle avait raison.

*
**

Tout avait pourtant fort bien commencé.

L'absurde entraînement de cosmonaute auquel on avait soumis Jog durant six mois pour le prémunir contre les nausées, vertiges et autres troubles s'était révélé totalement superflu. Le voyage dans le temps était beaucoup moins éprouvant qu'un changement de trot-

toir roulant à l'heure de pointe. Sitôt la Bulle mise en route, on avait l'impression que tout ce qui se trouvait à l'extérieur se troublait brusquement et se fondait en une grisaille uniforme. Il y avait le bourdonnement caractéristique de l'effet Hansen durant quelques secondes, puis le paysage extérieur redevenait net et l'on était arrivé au début du X^e Millénaire.

Pas de quoi en faire une histoire !

L'Avenir, lui, s'était révélé conforme aux prévisions. Les hommes et les femmes du Futur étaient tous d'une impressionnante beauté, d'une extrême courtoisie et uniformément âgés, en apparence, d'une trentaine d'années. Comme les nations n'existaient plus depuis longtemps Jog s'était résigné, lorsqu'il dictait ses notes à son enregistreur de poignet, à les appeler « les Futuriens ». Il avait éprouvé son premier choc lorsque le Futurien qui semblait se considérer comme son hôte en titre lui avait révélé qu'il avait un peu plus de neuf

cents ans. Il avait mentionné la chose avec un naturel qui laissait supposer que tous les habitants de la Terre devaient avoir beaucoup plus que cette trentaine sémilante qu'ils affichaient physiquement. Dûment sermonné par les Directeurs du Projet, Jog s'abstenait de poser des questions pour éviter les bourdes dont il était coutumier.

Au hasard de ses conversations avec Harrah Mnihn, le profeseur avait appris que les Futuriens étaient peu nombreux, quelques milliers pour toute la Terre. Guerre Nucléaire ? Épidémie ? Le voyageur temporel brûlait de savoir ce qui avait pu dépeupler la planète grouillante d'humains qu'il avait quittée au XXIII^e siècle mais, prudemment, il s'abstenait de poser la question.

Quand la catastrophe vint, ce ne fut donc absolument pas par la faute de Jog. Bien sûr, celui-ci avait noté qu'on lui servait toujours ses repas dans une sorte d'alcôve sans fenêtres où les plats, d'ailleurs succulents, arrivaient par l'intermé-

diaire d'un mini-transporteur de matière, mais il avait accepté cette bizarrerie sans trop s'en étonner. A tort !

En effet, si Thorensen avait été mieux informé, il ne se serait pas mis à la recherche de son hôte en plein après-midi dans la vaste maison que celui-ci habitait normalement seul. Il n'aurait pas ouvert la porte d'une alcôve semblable à celle dans laquelle on matérialisait automatiquement son déjeuner. Il n'aurait pas trouvé Harrah Mnihn à table et en train de MANGER, c'est à dire d'accomplir un acte infâme au cours duquel aucun Futurien ne devait être VU sous peine de violer un tabou fondamental.

En somme, si Thorensen avait été mieux informé, il ne se serait pas mis ce duel sur les bras.

*
**

Le Stratocube n'était finalement rien d'autre qu'une variante sophistiquée du jeu d'échec tel qu'on le pratiquait encore à l'époque de Jog. Simplement, les trente-deux pièces des origi-

nes avaient été réduites à vingt, chaque joueur en possédant dix. Par contre, les soixante-quatre cases de l'échiquier s'étaient transformées en un millier d'espaces cubiques enfermés dans un cube parfait divisé en dix niveaux. Le Stratocube était, en effet, tridimensionnel. Sachant qu'avec un jeu bi-dimensionnel à soixante-quatre cases tel que nous le connaissons, les dix premiers coups d'une partie peuvent être joués d'environ 170 000 milliards de milliards de manières différentes, essayez d'imaginer la difficulté d'un jeu comportant mille cases au travers desquelles les pièces peuvent se déplacer AUSSI dans le sens vertical.

Jog Thorensen avait appris à jouer en un peu moins de quatre jours et, depuis trois semaines qu'il était dans l'avenir, il avait déjà réussi à battre plusieurs Futuriens au Stratocube. Je vous avais prévenu dès le début de cette histoire que son Q.I. était vraiment TRÈS au-dessus de la moyenne.



C'était une bonne chose, car sa vie allait dépendre de sa capacité à gagner ce qui serait peut-être sa dernière partie.

Curieusement, dans les jours précédents, c'était Harrah Mnihn lui-même qui s'était mis en quatre pour le préparer le mieux possible à ce duel. Le Futurien lui en avait expliqué les règles et il avait même paru sincèrement heureux en apprenant à Jog qu'un combat similaire allait avoir lieu deux jours avant leur propre affrontement. Harrah

Mnihn semblait n'éprouver aucun ressentiment particulier contre Thorensen et celui-ci avait peine à croire qu'il avait mortellement offensé son hôte. Décidément, ces gens de l'Avenir étaient bizarres.

L'étonnement du voyageur temporel se changea en horreur quand il eut assisté au duel. Ce dernier s'était déroulé dans une sorte de vaste amphithéâtre conçu pour au moins dix mille spectateurs. Quelques centaines seulement de Futuriens occupaient les gradins.

Devant chaque siège se trouvait un stratocube transparent à l'intérieur duquel les pièces reproduisaient immédiatement les coups joués par les deux duellistes installés de part et d'autre d'une table, sur une estrade au centre de l'amphi.

Jog ne connaissait aucun des deux joueurs. En fait, il connaissait à peine deux douzaines de Futuriens qui ne lui accordaient aucune attention. Alors qu'il avait pensé être l'attraction de ce siècle, il se rendait compte qu'il n'intéressait absolument pas les hommes et les femmes du futur. Ceux-ci n'avaient d'yeux que pour la partie qui se déroulait sous leurs yeux.

Le voyageur connaissait maintenant assez bien le jeu pour en suivre et en apprécier toutes les subtilités. Ce fut un très beau match qui dura près de quatre heures. Le savant n'ignorait pas que l'affrontement se terminerait par la mort de l'un des antagonistes, mais la façon dont se produisit l'élimination physique du vaincu le prit tout de même au dépourvu.

Le joueur placé à droite s'était assuré la maîtrise de trois diagonales majeures sur les quatre qui se recoupaient au centre du cube. La fin était inévitable pour le Futurien de gauche et celui-ci devait le savoir. Pourtant, il ne fit pas un mouvement lorsque son adversaire pianota sur le clavier le mouvement de sa Comète qui allait porter le coup équivalent au mat.

Le joueur vaincu se raidit sur son siège, puis il eut une convulsion spasmodique avant de basculer sur le côté et de s'effondrer complètement. De son corps qui gisait sur l'estrade monta une fumée noire et âcre. Assis à côté, Harrah Mnihn se pencha vers le Voyageur et expliqua :

— Les deux sièges sont électrifiés. Quand le coup décisif est joué par le vainqueur, un courant de haute tension électrocute son adversaire.

Des robots arrivaient déjà sur l'estrade et se penchaient vers le corps noirci et calciné de l'intérieur. Le joueur qui venait de gagner son duel se

leva et quelques applaudissements polis montèrent de l'assistance clairsemée.

*
**

La partie durait maintenant depuis trois heures. Jog Thorensen luttait pied à pied pour sa vie et transpirait à grosses gouttes. Il sentait que Harrah Mnihn prenait lentement et méthodiquement l'avantage. Durant leurs parties amicales, jamais le Futurien n'avait aussi bien joué. Case après case, niveau après niveau, ses pièces s'assuraient le contrôle du Stratocube et Jog se rendait compte avec terreur que sa marge de manœuvre se réduisait de plus en plus. C'est alors qu'il eut l'idée du Gambit.

Ce ne serait pas un vrai gambit, sacrifice volontaire d'une pièce pour occuper une position gagnante. Non, il ne laisserait prendre l'une de ses planètes que pour endormir la méfiance de l'autre. Il gardait en réserve deux soleils qui battaient le second niveau et qui, d'un seul coup foudroyant, pouvaient lui donner la victoire.

Il espérait que son adversaire n'en était pas conscient.

Son cœur sauta dans sa poitrine quand Harrah Mnihn goba l'appât. Un murmure de déception monta de l'amphi. Jusqu'alors, l'homme du passé avait offert aux spectateurs une assez jolie partie et cette erreur qui allait, croyaient-ils, abréger le combat, les consternait.

Jog comprit que ces Futuriens blasés étaient beaucoup plus développés intellectuellement que les gens de son époque mais que leur supériorité même avait éteint en eux toute capacité d'émotion. A travers le Stratocube transparent, Harrah Mnihn le regardait avec une curiosité un peu attristée. Jog avait pitié du Futurien, mais sa propre peau était en jeu.

Il déplaça l'un de ses soleils de réserve et porta le coup final. En même temps, il entendit le brouhaha dans la grande salle et perçut l'odeur âcre de la fumée qui signalait l'électrification de son adversaire. Il eut sou-

dain envie de vomir et détournait la tête pour ne pas voir le corps de son hôte, abattu sur le sol plastique de l'estrade.

Ce fut la voix de Harrah Mnihn qui le fit sursauter :

— Félicitations, Jog Thorensen. C'était une superbe partie.

Le Voyageur Temporel se demanda s'il rêvait. Confusément, il vit que des robots étaient en train de découper le crâne du Futurien mort. Ils en avaient extrait une chose gélatineuse qu'ils introduisaient déjà dans un nouveau corps d'androïde et c'était par la voix de cette créature synthétique que Harrah Mnihn lui parlait. D'une voix étranglée, Thorensen demanda :

— Vous... vous êtes une machine ? Vous êtes tous...

— Bien sûr, mon ami, vous ne l'aviez pas compris ? A la fin du duel d'avant-hier vous avez tenu à partir si vite que vous n'avez pu assister à l'opération banale qui fournissait un nouveau corps artificiel au joueur vaincu.

Maintenant, Jog commençait à comprendre.

Pourtant, son imagination vacillait tandis que l'androïde ressemblant trait pour trait à celui que l'électrocution venait de détruire poursuivait d'une voix affable :

— Rendez-vous compte : aucun être fait de chair et de sang ne pourrait survivre pendant des centaines d'années. Seuls nos cerveaux subsistent et il passent de corps en corps chaque fois que cela se révèle nécessaire. Je pense que le dernier « humain » dans le sens que vous donnez à ce mot a du être détruit il y a trois ou quatre mille ans. Je me demande si nos machines seraient encore capable de guérir même un simple rhume, si par malheur vous preniez froid.

D'un seul coup, le professeur Thorensen prit la décision de regagner son époque le plus vite possible.

Soudain, il en avait assez du X^e Millénaire.

Claude J. LEGRAND



ZARGA

MONA LISA

LE GRAND ZARGA, HYPNOTISEUR DE SON ÉTAT, S'EST DÉCOUVERT L'ÉTONNANT POUVOIR DE S'AUTO-HYPNOTISER ET DE SE DÔTER PROVISOIREMENT DU TALENT DE SON CHOIX, CE QUI EN FAIT L'ENNEMI PUBLIC NUMÉRO UN ET LE CAUCHEMAR DE L'INSPECTEUR CLAUDIUS GUMBLE... CE JOUR LÀ, SE PROMENANT DANS LE SURREY, IL TOMBE SOUDAIN EN ARRÊT DEVANT LA PROPRIÉTÉ D'UN PEINTRE ET SCULPTEUR CONNU...

DON MARIO PALETTO: HUM...
VOILÀ L'ENDROIT QUE JE
CHERCHAIS! LE CREUSET
D'OÙ VONT NAÎTRE MA
VOCATION ET MA
RICHESSE!



DON MARIO PALETTO, AVAIT COMME
BEAUCOUP D'ITALIENS, ÉMIGRÉ EN
ANGLETERRE OÙ IL EXERÇAIT SON
ART AVEC SUCCÈS...

LA DONNA È MOBILE...
COMME PIUMA AL
VENTO... TUTTA D'AR-
GENTO... DOM POM POM...



SOUDAIN... ACCIDENTI! QUI OSE
AINSI VENIR DÉRANGER
LE MAESTRO? JE NE
FINIRAI JAMAIS CE CHEF-
D'ŒUVRE SI JE SUIS CONTI-
NUELLEMENT
INTERROMPU!



QUI ÊTES-VOUS?

ON M'APPELLE LE GRAND
ZARGA! JE SUPPOSE QUE VOUS
AVEZ ENTENDU PARLER
DE MOI?



PAS DU TOUT! ET, ATTENDU
QUE VOUS N'AVEZ
PAS DE RENDEZ-
VOUS, JE VOUS PRIE
DE PRENDRE LA
PORTE
ILLICO!

DÉSOLÉ! CE
N'EST PAS
DANS MES
INTENTIONS,
SIGNOR PA-
LETTO!

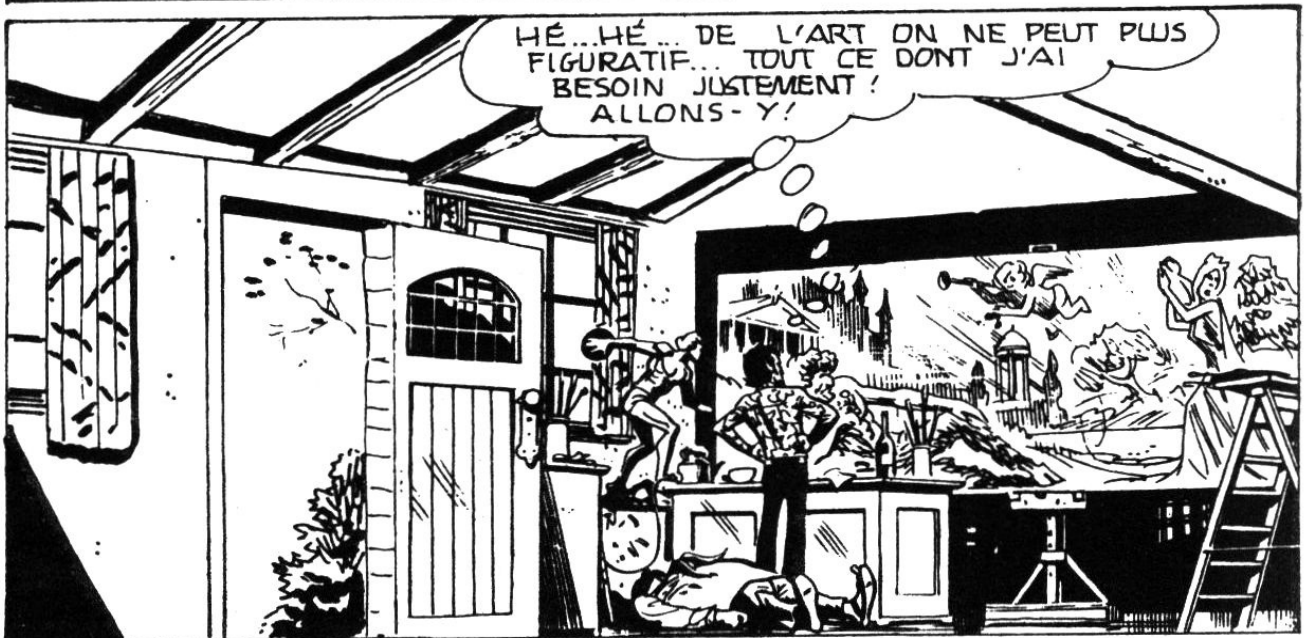


VOYEZ-VOUS, J'AI BESOIN
DE VOTRE MAISON POUR
QUELQUES
HEURES

PORCA
MISERIA!

SQUIR-RT!







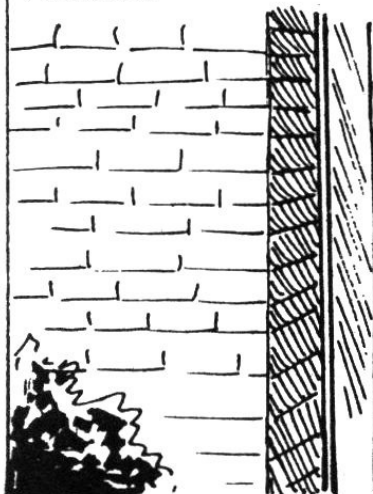
LES YEUX
FOUS, ZARGA SE
PRÉCIPITA SUR DES
TUBES DE COULEURS
QU'IL MÉLANGEA
FÉBRILEMENT SUR
UNE PALETTE ET,
SE SAISSANT D'UN
PINCEAU...



HÉ! HÉ! HÉ! JE ME SENS L'ÉTOFFE D'UN
PEINTRE DE LA RENAISSANCE, D'UN DIEU DE
LA PEINTURE CLASSIQUE! JE VAIS CRÉER UNE
OEUVRE UNIQUE QUE LES GÉNÉRATIONS
FUTURES S'ARRACHERONT!

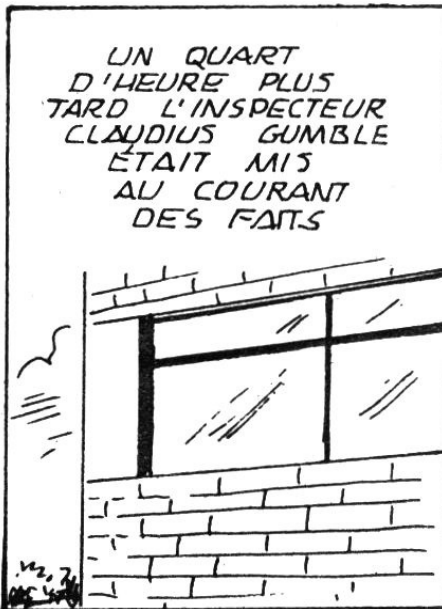


IL S'ACHARNA SUR LA
TOILE PENDANT DES
HEURES

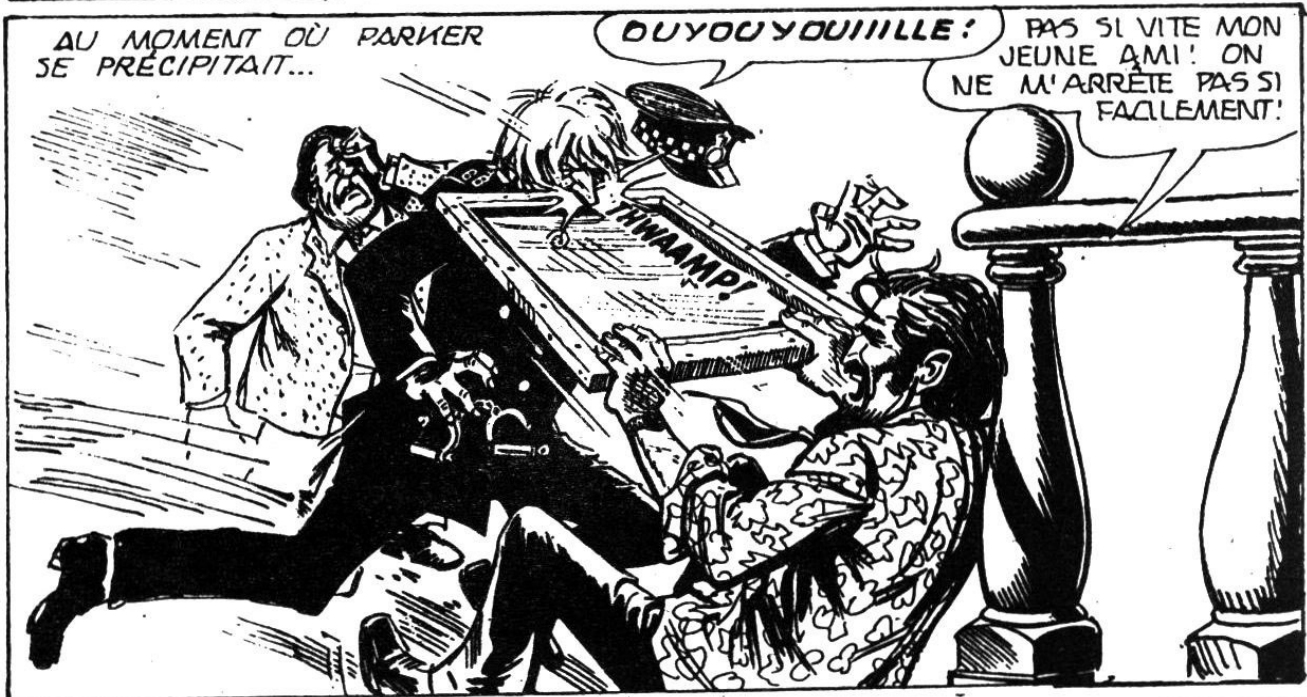
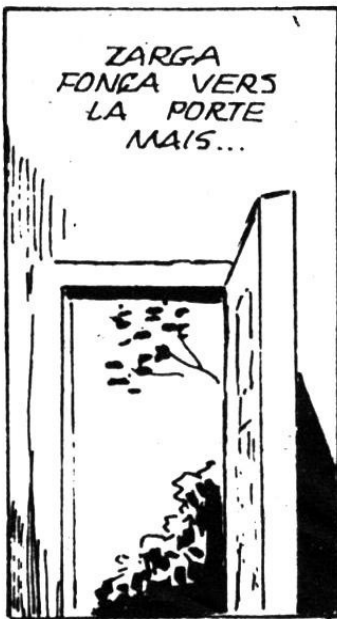


HÉ... HÉ... PAS MAL... PAS MAL DU TOUT...
CHACQUE COUP DE PINCEAU EST LA PERFECTION
MÊME, L'APOGÉE DE L'ART! QUEL
CHEF D'OEUVRE!





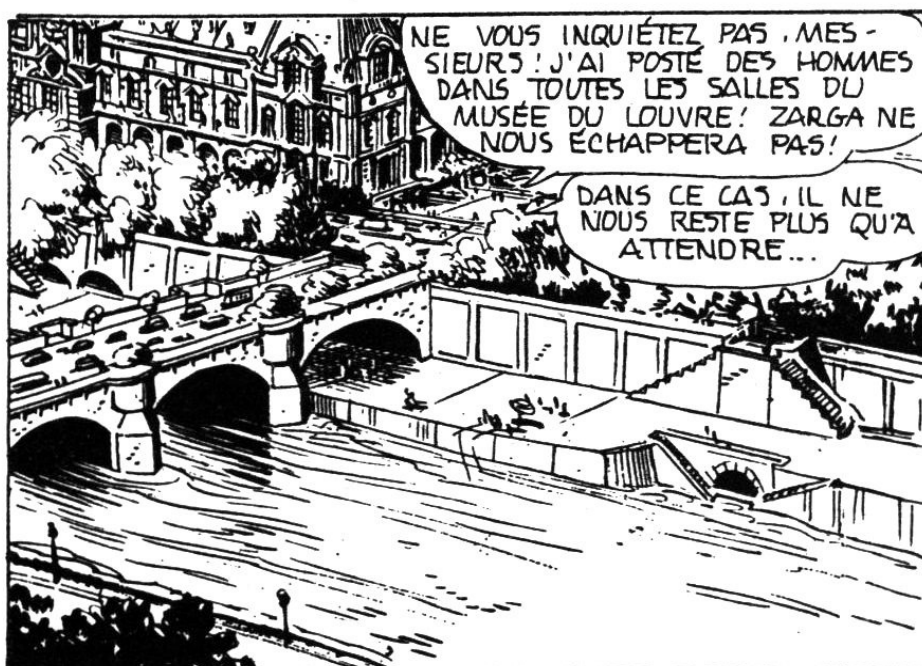


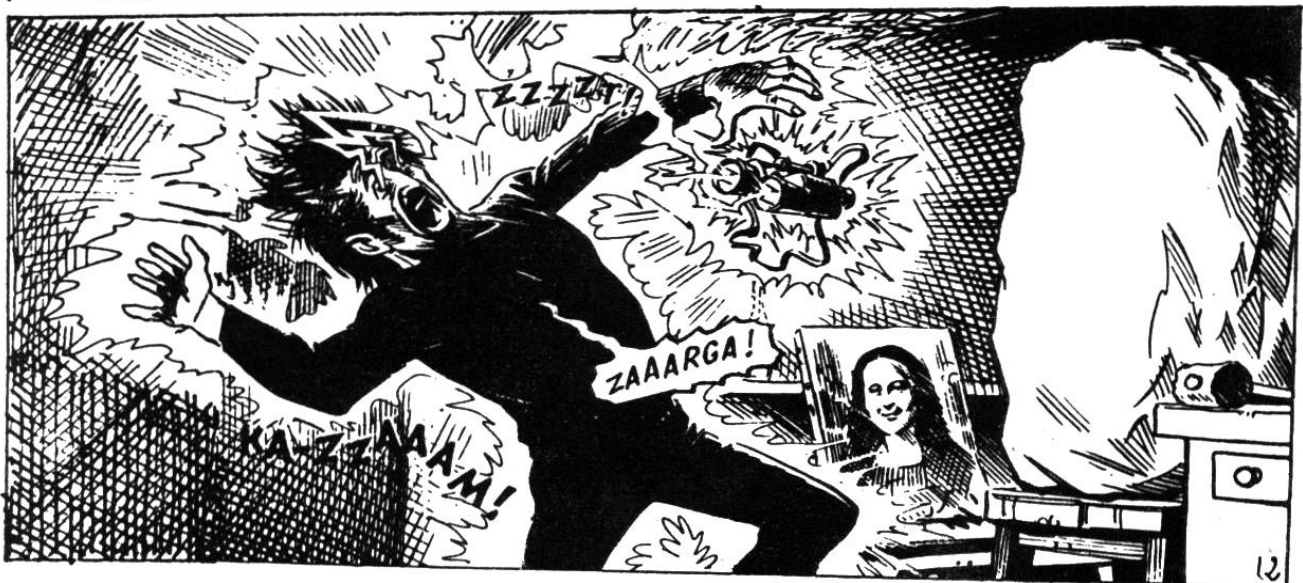












ZARGA SE PRÉCIPITA
VERS L'ÉNORME BLOC
DE PLÂTRE QU'IL AVAIT
PRIS SOIN D'AMENER...

HÉ...HÉ...HÉ...ÇA Y EST ! JE SUIS UN
GÉNIE QUI VA BOULEVERSER LE MONDE !
UN NOUVEAU MICHEL ANGE !



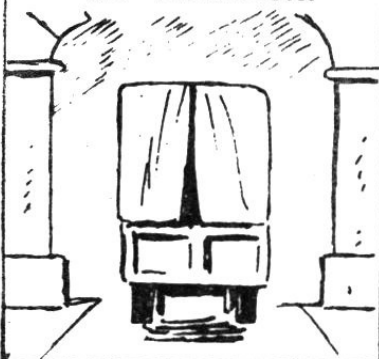
JE VAIS SCULPTER UNE OEUVRE QUI VA
BERNER NON SEULEMENT GUMBLE, MAIS
LA POLICE FRANÇAISE, LA CIA, LE KGB,
INTERPOL, ETC...



ZARGA TRAVAILLA TROIS
JOURS ET TROIS NUITS
À SA SCULPTURE, SANS
BOIRE, SANS MANGER
NI DORMIR, DANS UN
ÉTAT HYPNOTIQUE !



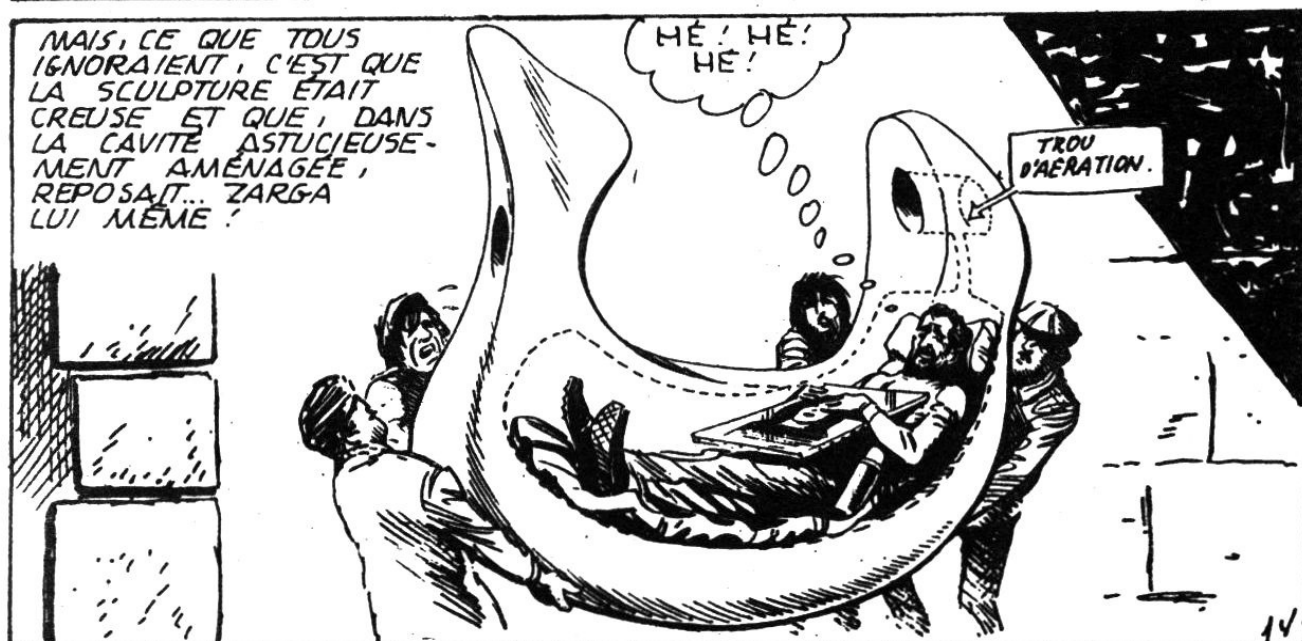
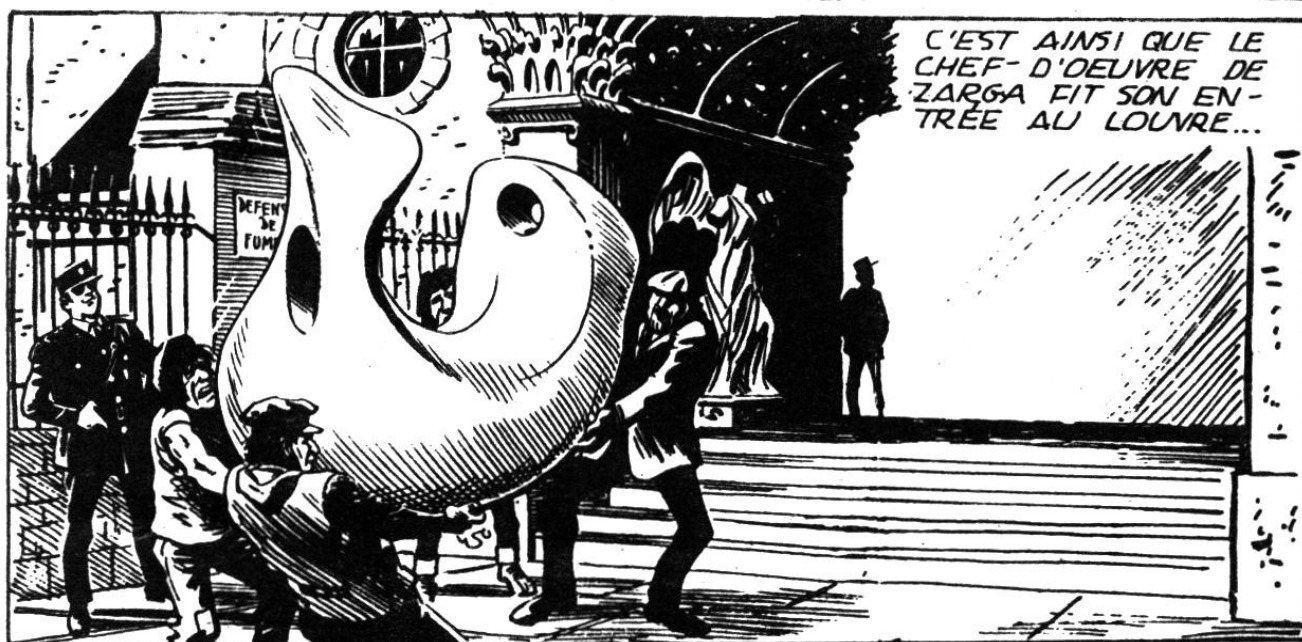
LE MATIN
DU QUATRIÈME
JOUR, UN
CAMION SE
PRÉSENTA À
L'UNE DES
ENTRÉES
DU LOUVRE...

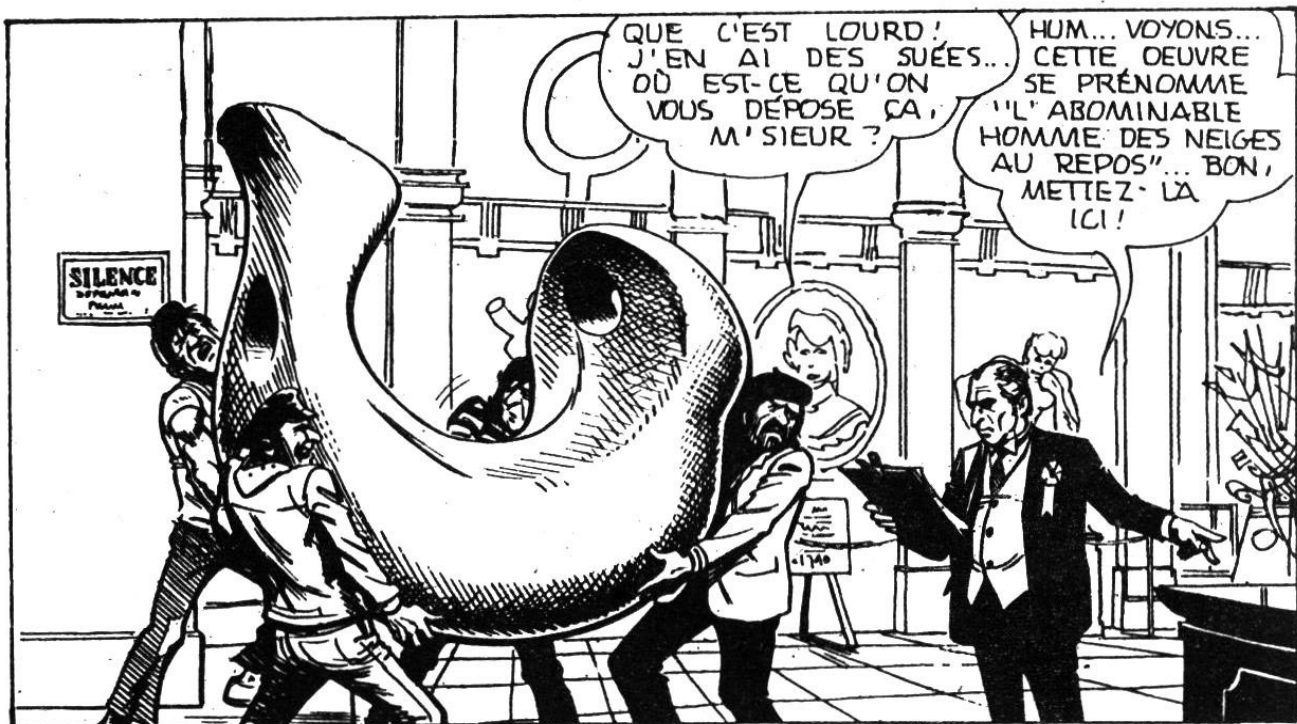


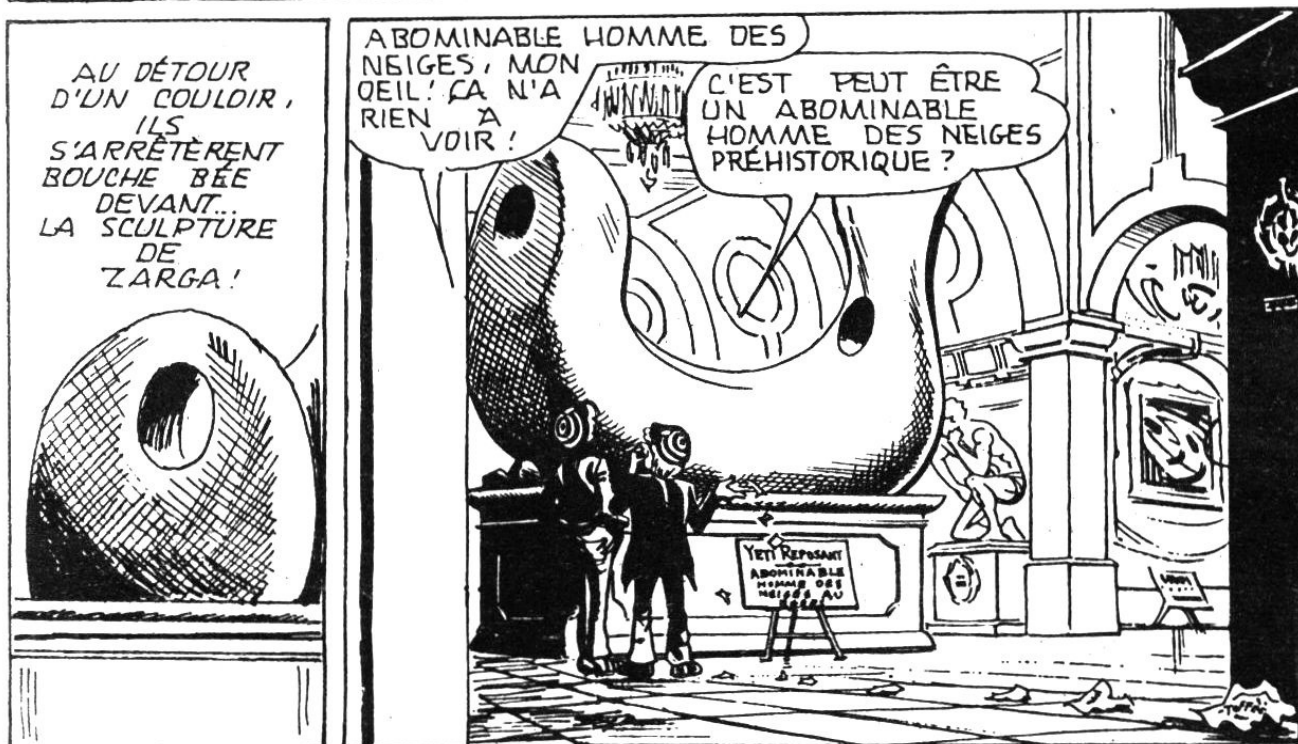
HAÏTE ! QU'Y-A-T-IL
DANS LE CAMION,
MONSIEUR ?

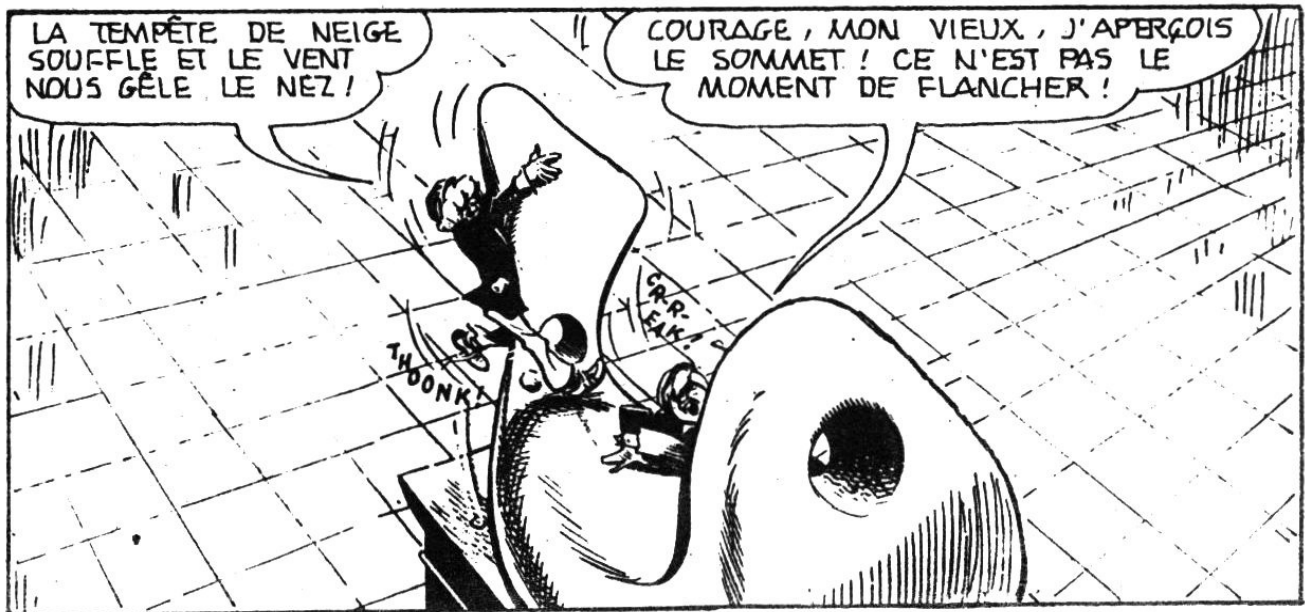
J'SAIS PAS... C'EST UNE
ESPECE DE DINGUE QUI M'A
PAYÉ POUR LIVRER ÇA !
JE VAIS VOUS
MONTRER...

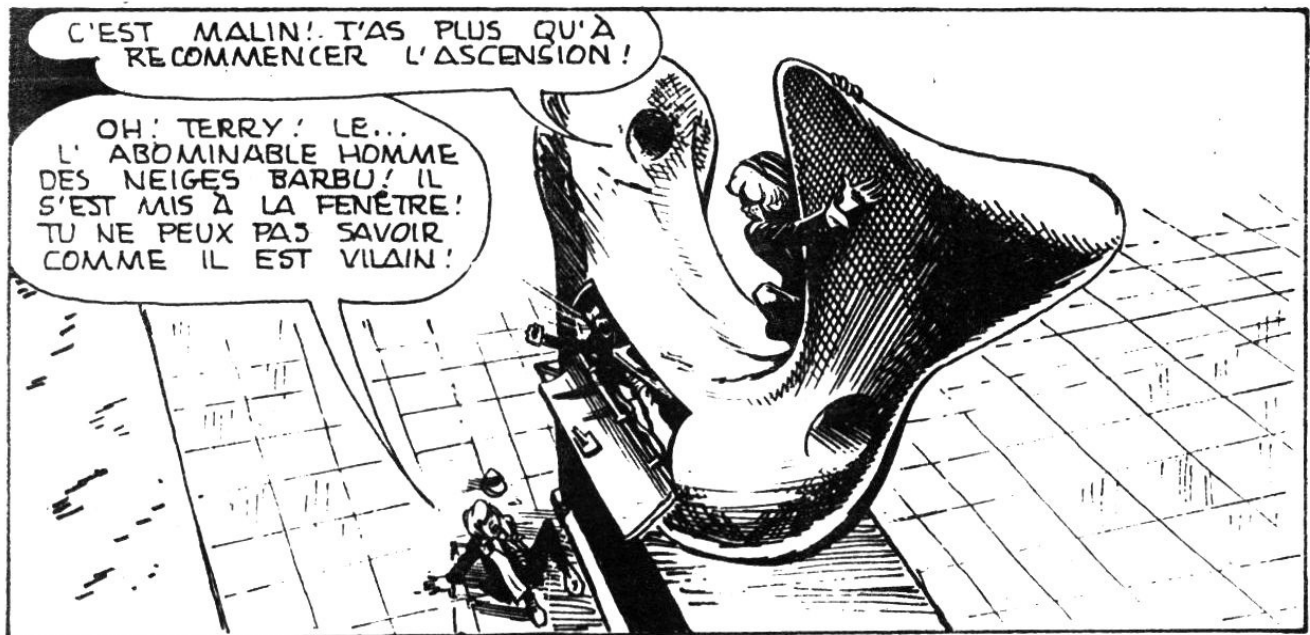


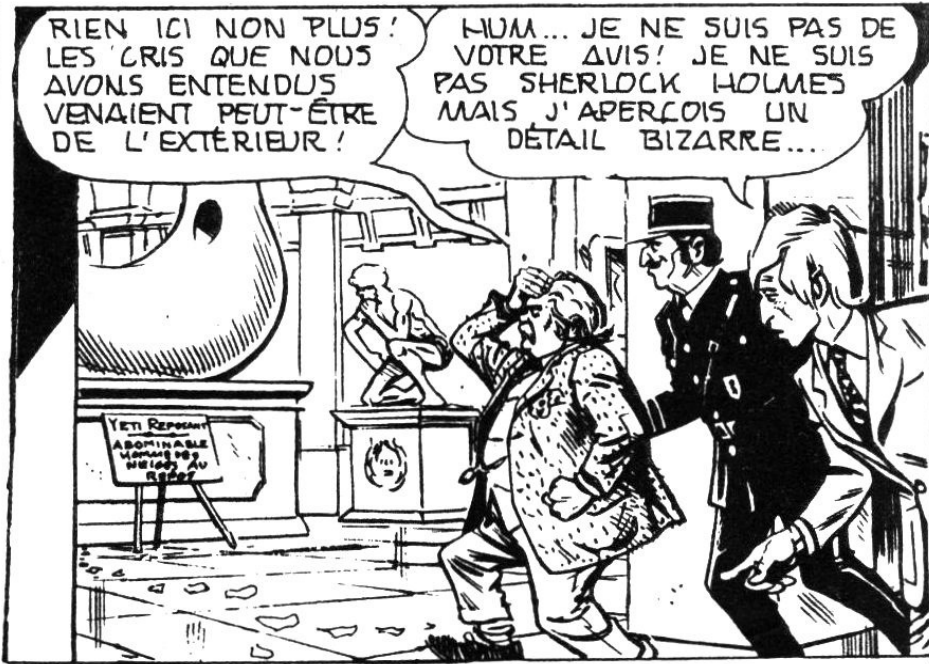














MAIS L'AVERTISSEMENT DE GUMBLE
ARRIVA UNE SECONDE TROP TARD !

HGNOOOF!

WHOOMPF!

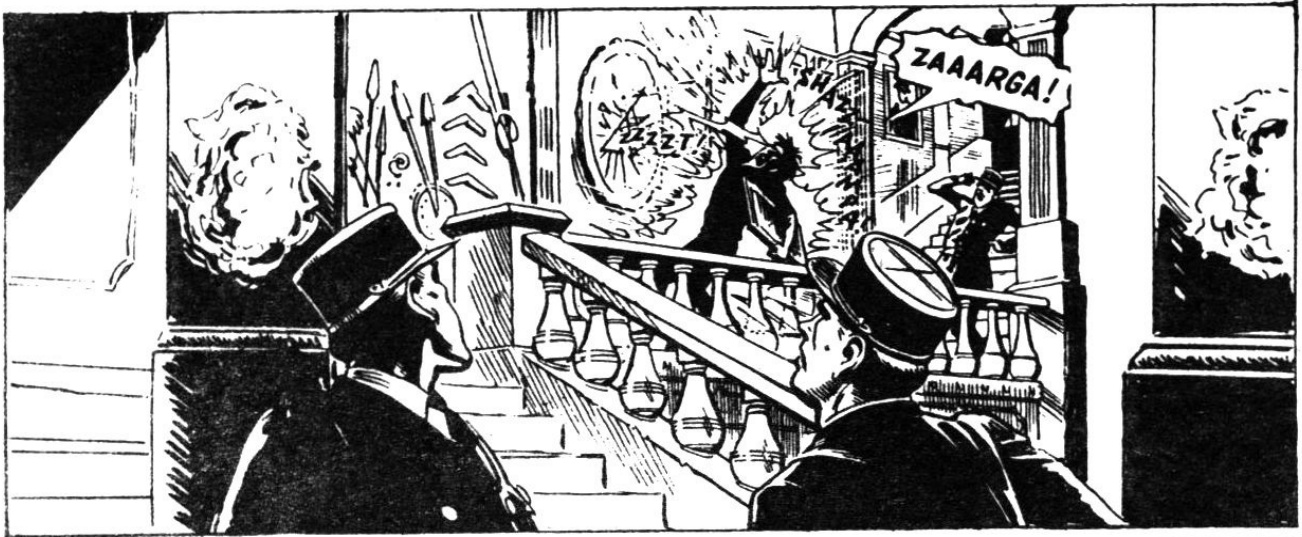
HA! HA! HA! J'AI
BIEN L'HON-
NEUR DE VOUS
SALUER,
MESSIEURS!

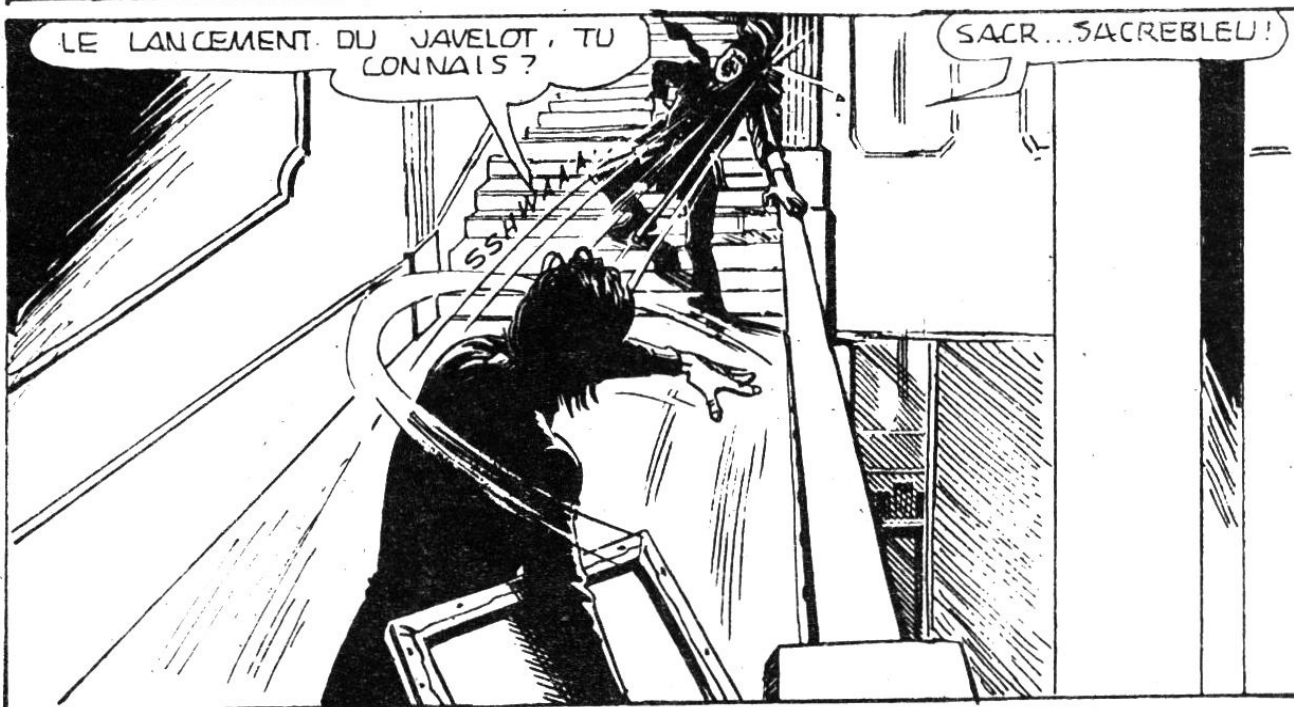
FAITES QUELQUE CHOSE, PANARD!
LA TOILE QU'IL PORTE SOUS SON
BRAS EST UN FAUX! IL VA VOLER LA
JOCONDE ET METTRE CETTE PÂLE CO-
PIE A SA PLACE

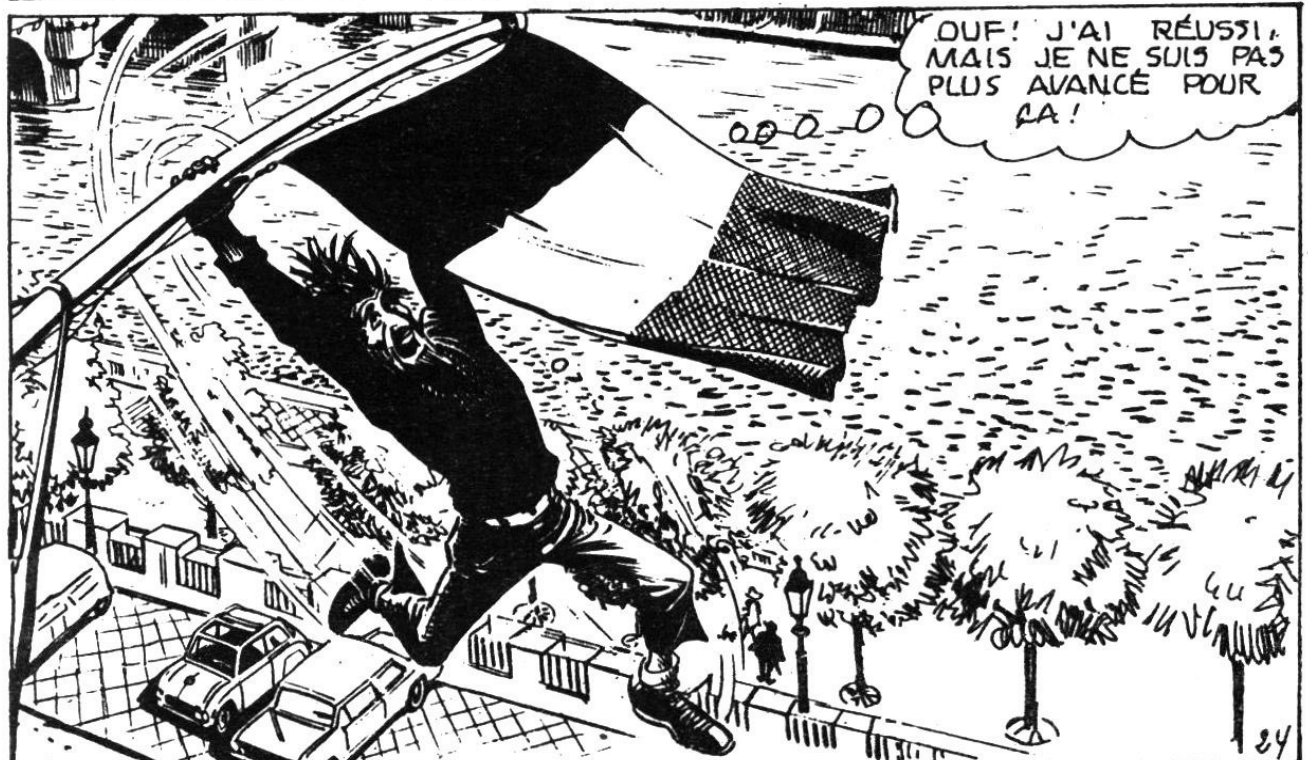
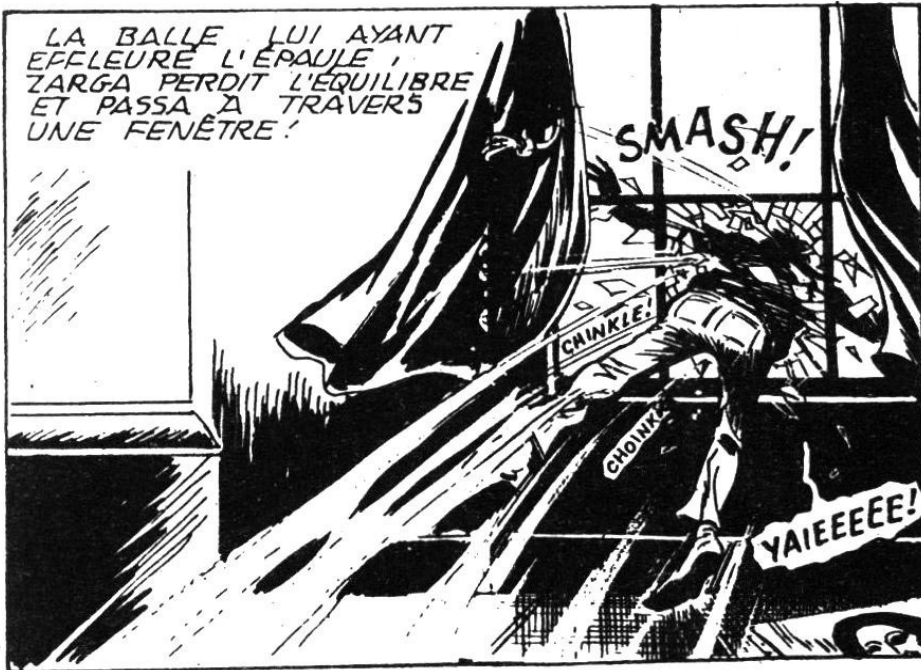
N'AYEZ CRAINTE,
INSPECTEUR! CE FORCENÉ
N'A PAS LA MOINDRE
CHANCE D'APPROCHER
MONA LISA!

AU DÉTOUR D'UN COULOIR,
ZARGA SE TROUVA FACE
À FACE AVEC UN
MIROIR...

ZAAAARGA... TU POSSÈDES LA
FORCE ET LA RUSE D'UN
GAUCHO DE LA PAMPA!

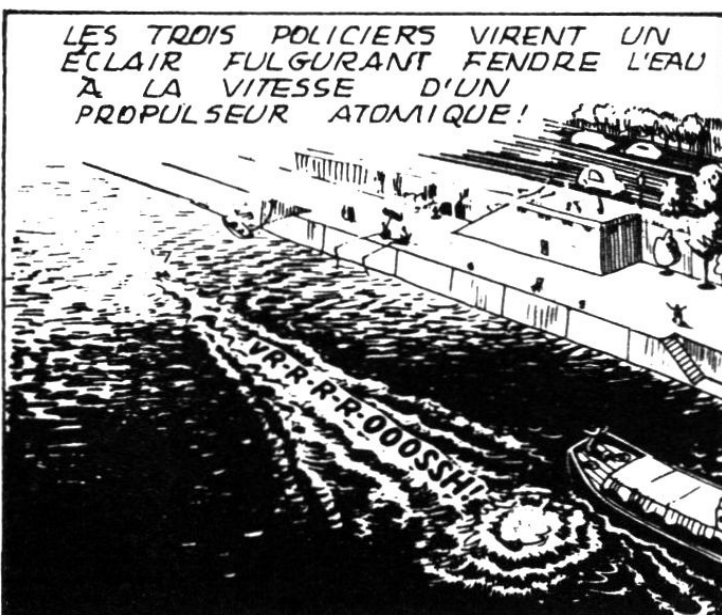
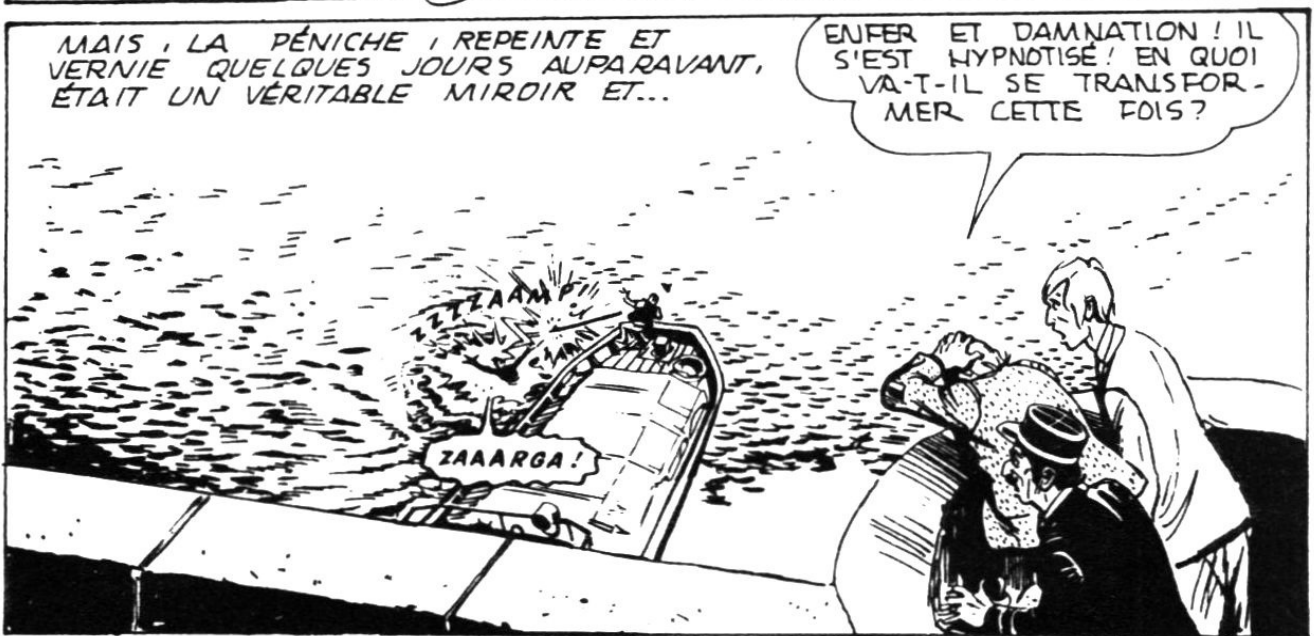














QUELQUES JOURS APRÈS...

ALORS, MÈMÈRE... QUOI DE NEUF AU ROYAUME DE LA PÈGRE ?

J'AI DU NOUVEAU INSPECTEUR ! VOTRE ZARGA VIENT DE S'INSTALLER DANS UN MEUBLE À MAYFAIR ET J'AI MÊME L'ADRESSE !

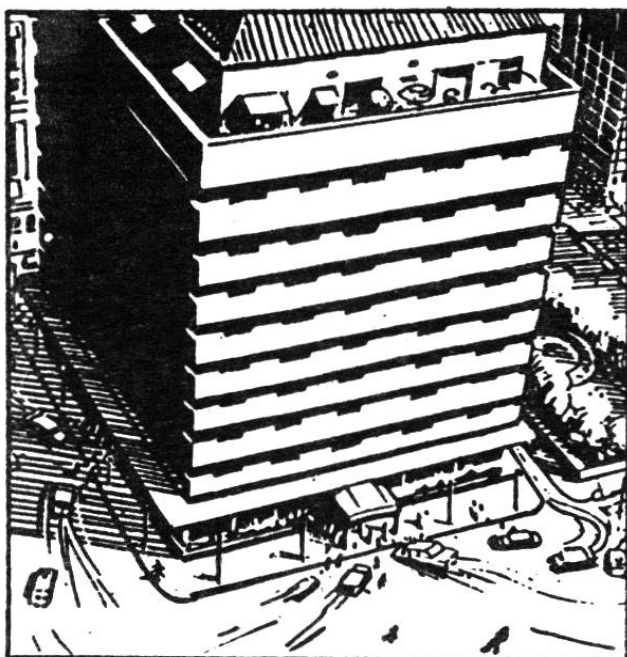


WAAAAOOOUH!... YOUPIIIII! COUREZ-Y! VOLEZ-Y, PARKER! PRENEZ L'INFANTERIE, LA MARINE, TOUT CE QUE VOUS TROUVEREZ, MAIS AMENEZ-LE MOI ICI!

À VOS ORDRES, CH...CHEEEF...



PARKER SE CONTENTA D'ALERTEA SES COLLÈGUES DONT LES VOITURES CERNÈRENT BIENTÔT L'IMMEUBLE OÙ SE TROUVAIT ZARGA...



TONNERRE ! QUELQU'UN A DU ME MOUCHARDER !... LES POLICIERS S'ACCLUTINENT AUTOUR DE L'IMMEUBLE COMME DES ABEILLES AUTOUR D'UNE TARTINE DE CONFITURE !



ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

OUVREZ AU NOM
DE LA LOI... OU
NOUS DÉFONÇONS
LA PORTE!

MA PAROLE, MAIS C'EST
CE GROS PACHYDERME
DE GUMBLE! L'IMBÉ-
CILE, IL CROIT
DÉJÀ
M' AVOIR!



ZARÇA... TU AS
LA GRÂCE
ET LA LÉGERETÉ
D'UNE
DANSEUSE
DE CORDE!



ZARÇA!



HI! HI!... JE VAIS ME SERVIR
DE CE CÂBLE TÉLÉPHONIQUE POUR
PASSER DE CET IMMEUBLE DANS
CELUI
D'EN
FACE!



MAIS, A' MI-CHEMIN...



HEUREUSE-
MENT
POUR
LUI, UN
STORE
DE
MAGASIN
AMORTIT
SA
CHÛTE...

OUYOYOUILLE,
MA
CHEVILLE!



IL S'ÉLANÇA EN CLOPINANT
VERS UN ARRÊT DE CAR...

CE CAR VA SUR LA CÔTE... C'EST
CE QU'IL ME FAUT : M'ÉLOIGNER
DE LONDRES À TOUT PRIX...
ET PUIS JE POURRAI AU MOINS
REPOSER MA PAUVRE
JAMBE !



IL ÉTAIT TEMPS... AU MÊME MOMENT,
GUMBLE, ROUGE DE COLÈRE, RESSOR-
TAIT DE L'IMMEUBLE...

IL N'A PU ALLER BIEN LOIN !...
PARKER, FAITES ÉTABLIR DES
BARRAGES SUR TOUTES LES ROUTES
DE LA RÉGION ET FOUILLEZ MINU-
TIEUSEMENT CHAQUE
VÉHICULE !



UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...

MINCE, UN BARRAGE DE POLICE !
IL FAUT QUE JE ME DÉBROUILLE
POUR SORTIR DE CE CAR AVANT
QUE LES FLICS NE LE FOUILLENT !



BOOOUUUUH !... JE SOUFFRE !
C'EST DE MAL EN PIS... IL
FAUT QUE JE TROUVE UN
ENDROIT OÙ
PASSER LA
NUIT !



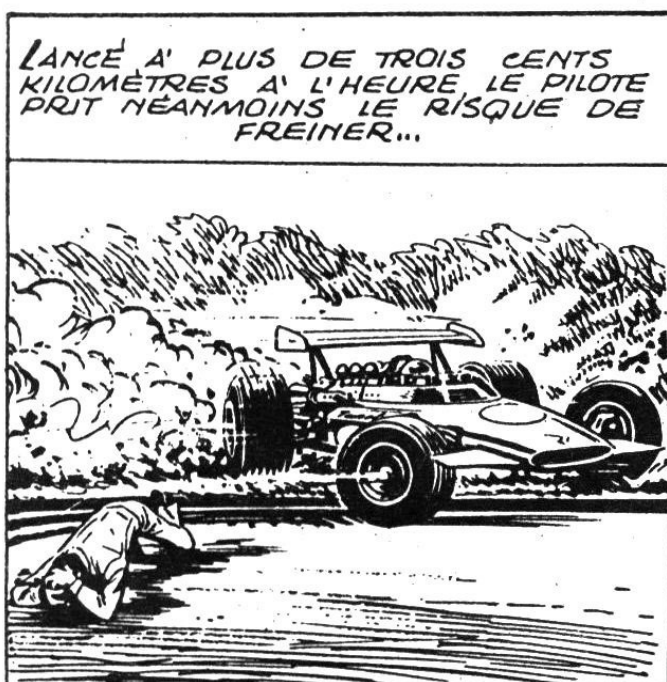
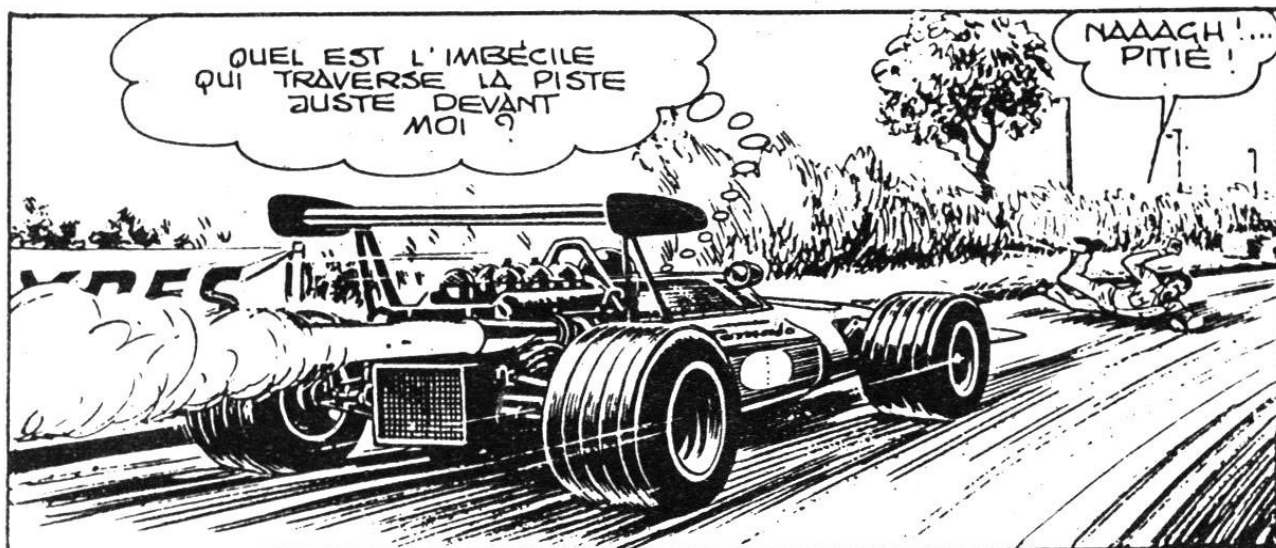
IL
ENJAMBA
UN
MURET
ET...

HORREUR !...
NON !
NOOON !

VRRRAAAM !



31





DÉSOLÉ MONSIEUR THOMPSON! JE VENAIS JUSTEMENT VOUS VOIR ET C'EST EN PRENANT UN RACCOURCI QUE JE ME SUIS BÊTEMENT FOULÉ LA CHEVILLE!

ME VOIR, MOI ? ET POURQUOI DONC ?



MON NOM EST BEN FARADAY! J'AI APPRIS QUE VOUS AVIEZ DES ENNUIS AVEC VOTRE MÉCANICIEN ET JE VOULAIS VOUS PROPOSER MES SERVICES!

JE NE VOUS AI JAMAIS VU ET POURTANT JE CONNAIS TOUS LES MÉCANICIENS DU MONDE DES COURSES! MAIS, SI VOUS FAITES L'AFFAIRE, JE NE VOIS PAS POURQUOI JE NE VOUS PRENDRAIS PAS!



VOUS NE LE REGRETTEREZ PAS! METTEZ-MOI À L'ESSAI ET VOUS N'EN REVIENDREZ PAS!



ENTENDU! FAITES-VOUS SOIGNER LA CHEVILLE ET REVENEZ ME VOIR, JE VOUS CONFIERAI MA "TORNADO"!



MAIS, SOUDAIN...

TU N'AS RIEN DE CASSÉ, JIMMY? QUE S'EST-IL PASSÉ ?

HUM... CE TYPE... JE LE RECONNAIS AUSSI... C'EST PAUL THOMPSON, LE FRÈRE DE JIMMY, CELUI QUI A DESSINÉ LA "TORNADO"...



ET LES PRÉSENTATIONS FAITES...

FARADAY ?... JE N'AI JAMAIS ENTENDU CE NOM! MAIS LA COURSE A LIEU DANS QUATRE JOURS! VOUS ALLEZ VOUS METTRE À L'ŒUVRE TOUT DE SUITE!

MA DEVISE TIENT EN TROIS MOTS: M'ESSAYER C'EST M'ADOPTER!



UNE
DEMI-
HEURE
PLUS
TARD...



VOILÀ... LA
POMMADE QUE
JE VOUS AI MISE
DEVRAIT ATTÉNUER
LA DOULEUR...

EN EFFET, J'AI
BEAUCOUP MOINS
MAL... LE TEMPS
D'ALLER FAIRE UN
BRIN DE TOILETTE
ET JE JETTERAI
UN COUP D'OEIL
SUR LA
VOITURE!



ZARÇA... TU AS LA
CONNAISSANCE, L'EXPÉRIENCE
ET L'ENTRAÎNEMENT
D'UN MÉCANICIEN DE
VOITURES DE
COURSE!



ZARÇA!...



HI! HI!... ÇA A
MARCHÉ UNE FOIS
DE PLUS!... JE SUIS
UN GÉNIE DE
LA
MÉCANIQUE!

PEU
APRÈS,
ALORS,
QU'IL
PASSAIT
DEVANT
UN
ATELIER
DE
RÉPARATIONS.



NNNNAAAGH...
UUUUH!...

ZIMMY!...
QUE
SE
PASSE-
T-IL ?



FORT DE SON NOUVEAU POUVOIR, ZARGA SE MIT À FARFOUILLER FIEVREUSEMENT DANS LE MOTEUR...



EN UN ÉCLAIR, LA POMPE D'INJECTION FUT DÉMONTÉE, RÉPARÉE ET REMONTÉE...

UNE HEURE PLUS TARD...

FUIIIII! JE NE SAIS PAS D'OU SORT CE TYPE, PAUL, MAIS IL EN CONNAÎT UN RAYON!

TU L'AS DIT ET ÇA ARRANGE BOUGREMENT NOS AFFAIRES!

ELLE RONRONNE COMME UNE CHATTE DE RACE, PAUL!

PARFAIT, JIMMY! FAIS QUELQUES TOURS DE PISTE ET APPUIE TANT QUE TU PEUX SUR LE CHAMPIGNON, ON VA VOIR CE QU'ELLE A DANS LE VENTRE!



ZARGA FUT LE SEUL A VOIR L'EXPRESSION DE TERREUR INTENSE QUI PASSA SUR LE VISAGE DU JEUNE PILOTE...

TU... TU PEUX COMPTER SUR... MOI, PAUL!... JE VAIS FAIRE LE... LE MAXIMUM...

CE TYPE EST LE MEILLEUR PILOTE DU MONDE AUTOMOBILE ET... IL CRÈVE LITTÉRALEMENT DE FROUSSE!

LE GRAND PRIX DE SILVERSTONE! IL PARAÎT QUE CETTE ANNÉE, UN VISITEUR DE MARQUE Y EST ATTENDU... LE SHEIKH D'ABUJEDDA! C'EST UN MORDU DES COURSES D'AUTOMOBILES!

APRÈS LA COURSE DE DEMAIN, IL Y AURA LE GRAND PRIX DE SILVERSTONE DANS DEUX SEMAINES... SI JIMMY GARDE CETTE FORME, IL A TOUTES LES CHANCES DE REMPORTER LA COUPE!



36

... IL PARAÎT QU'IL PORTE UN DIAMANT FANTASTIQUE À L'ANNULAIRE!... HA! HA! HA! TRÈS INTÉRESSANT!...



... SI JE ME DÉBROUILLE BIEN, CET OBSCUR BOULOT DE MÉCANICIEN PEUT M'APPORTER UNE FORTUNE...

FARADAY..., VOUS RÊVEZ OU QUOI ? IL A DÙ ARRIVER QUELQUE CHOSE À JIMMY!



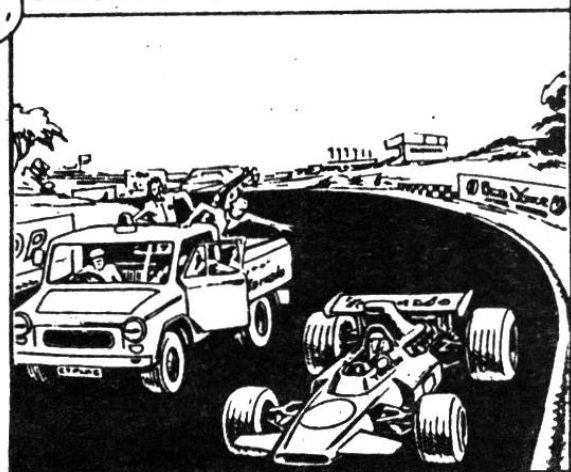
QUOI ? QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?

IL AURAIT DÙ TERMINER SON PREMIER TOUR IL Y A UNE MINUTE ET PERSONNE NE L'A ENCORE VU !

REGARDEZ, MONSIEUR THOMPSON, LA VOITURE EST LÀ-BAS !



EN EFFET, LA TORNADO ÉTAIT ARRÊTÉE SUR LE BAS-CÔTÉ DE LA PISTE... MAIS IL N'Y AVAIT PAS LE MOINDRE SIGNE DE JIMMY THOMPSON AUX ALENTOURS...



JE NE COMPRENDS PAS ! JIMMY N'A MÊME PAS ACHÉVÉ SON PREMIER TOUR ET IL A DISPARU !

IL DOIT POURTANT Y AVOIR UNE EXPLICATION LOGIQUE... IL Y A PEUT-ÊTRE UN BLOCAGE DE LA POMPE À INJECTION





...ET JIMMY A DÉCIDÉ DE PRENDRE UN RACCOURCI POUR ARRIVER PLUS VITE AU STAND, C'EST SANS DOUTE POUR ÇA QU'ON L'A MANQUÉ!

VOUS AVEZ CERTAINEMENT RAISON, FARADAY! JETEZ DONC UN COUP D'OEIL A' CETTE POM. PE PENDANT QUE JE RETOURNE LA-BAS...



BIZARRE... TOUT EST EN ORDRE!



SOUDAIN, ZARÇA REVIT JIMMY DANS L'ATELIER...

CE MALAISE QU'IL A EU SOUDAIN... IL ÉTAIT PALE ET TREMBLAIT DE TOUT SES MEMBRES... SI JAMAIS ÇA LUI A REPRIS?...



LE CASQUE DE JIMMY!... POUR UNE RAISON OBSCURE, IL A ARRÊTÉ SA VOITURE ET EST ALLÉ SE CACHER DANS CE PETIT BOIS LA-BAS...



ET, PEU APRÈS...

THOMPSON!... QUE SE PASSE-T-IL?... QUE VOUS EST-IL ARRIVÉ?

RIEN!... UN PETIT MALAISE... MAIS ÇA VA PASSER!... LAISSEZ-MOI SEUL...

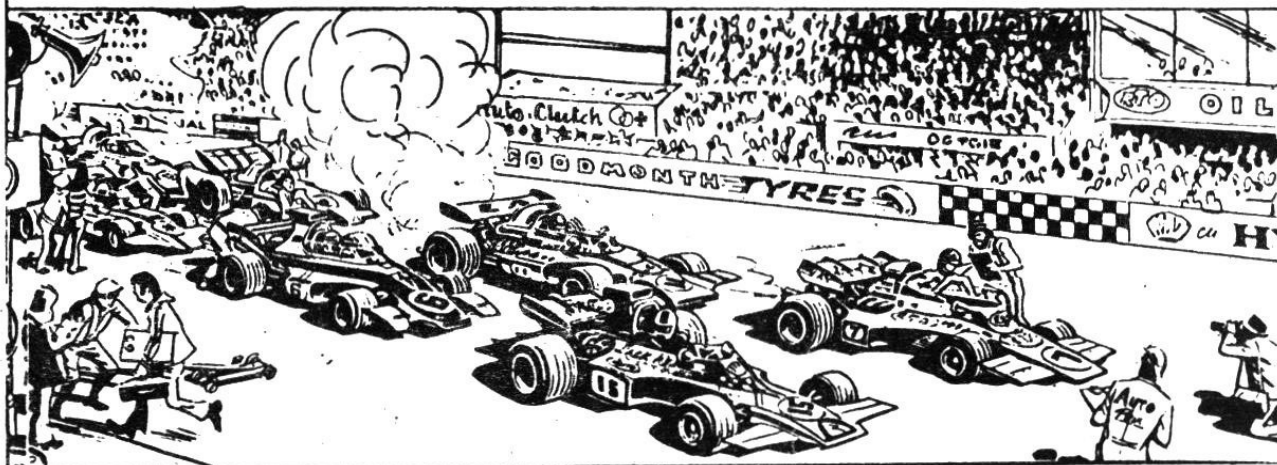


PAS CETTE FOIS MON JEUNE AMI!... IL Y A QUELQUE CHOSE QUI CLOCHE SÉRIEUSEMENT CHEZ VOUS ET JE VEUX SAVOIR CE QUE C'EST!

BON! JE VAIS TOUT VOUS DIRE... J'AI CRAQUÉ, LA!... LA COURSE, POUR MOI, C'EST FINI! DÈS QUE JE PRENDS LE VOLANT, JE ME METS A' TREMBLER SI FORT QUE JE N'Y VOIS PLUS RIEN!



IL VA SANS DIRE QUE LE RESTE DE L'ÉQUIPE NE FUT RIEN DE CE PLAN MACHIAVÉLIQUE... ET, LE JOUR DU GRAND PRIX DE SILVERSTONE...



UNE DEMI-HEURE AVANT LE DÉPART, ZARGA ALLA ENDOSSER LES VÊTEMENTS DE JIMMY...



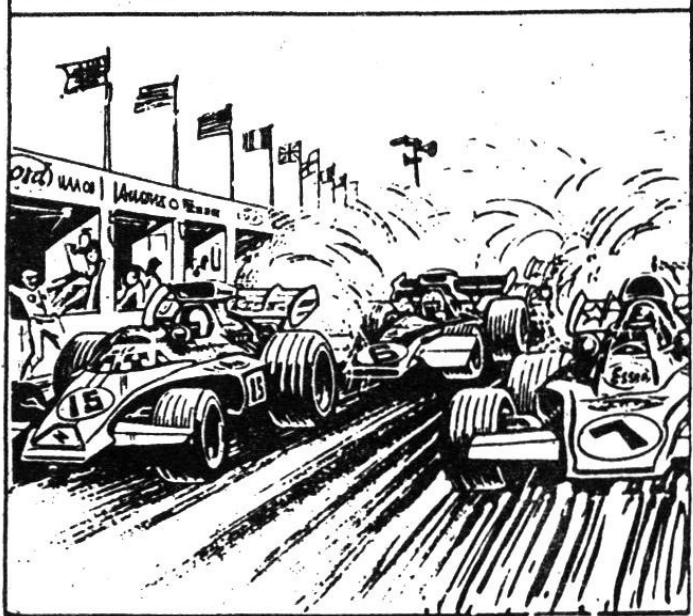
ET QUELQUES SECONDES PLUS TARD...

PSSST! FARADAY! QUE VA-T-IL SE PASSER LORS-QUE MON FRÈRE NE VOUS VERRA PAS ?



BOUCLEZ-LA ET MÊLEZ-VOUS À LA FOULE, JIM. MY! TOUT EST ARRANGÉ! J'AI LAISSÉ UN MESSAGE DISANT QUE MAMAN ÉTAIT TRÈS MALADE ET QUE J'ÉTAIS OBLIGÉ DE PARTIR!...

LE DÉPART FUT DONNÉ...



APRÈS CINQ MINUTES DE COURSE, LES DEUX FERRENTI, PILOTÉES PAR FISHER ET WALLY NOAKES, SONT EN TÊTE!...



VRRRRR-RRAAAAAM!

...ET, LES TALONNANT DE PRÈS, POUR LA TROISIÈME PLACE, VOICI LA TORNADO DES FRÈRES THOMPSON!

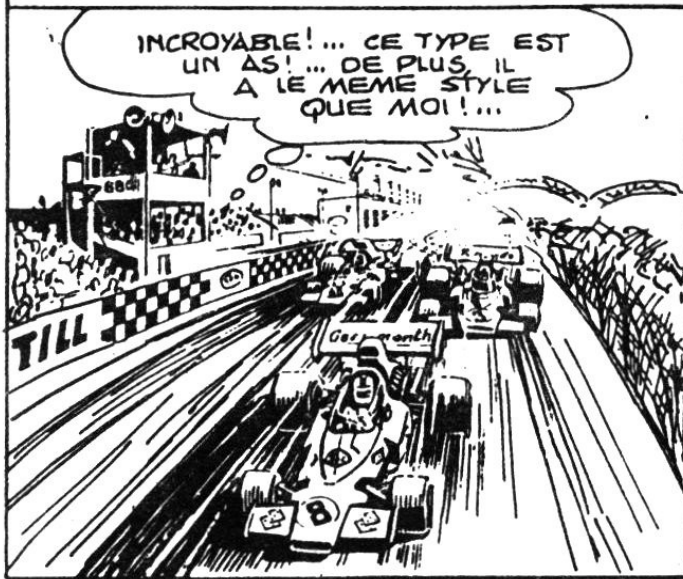


VOICI MAINTENANT JIMMY THOMPSON QUI VIENT SE PLACER EN SECONDE POSITION! CE GARÇON A UN AVENIR SPLÉNDIDE DEVANT LUI! QUELLE FOUGUE! QUELLE MAÎTRISE!...

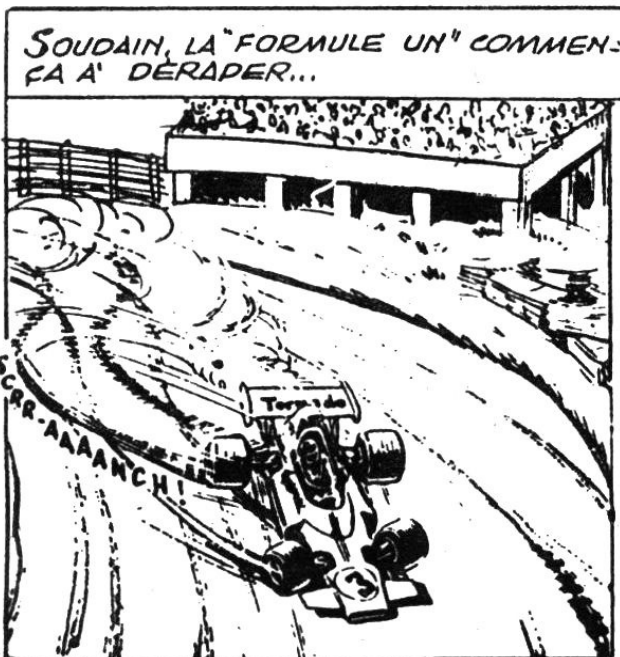
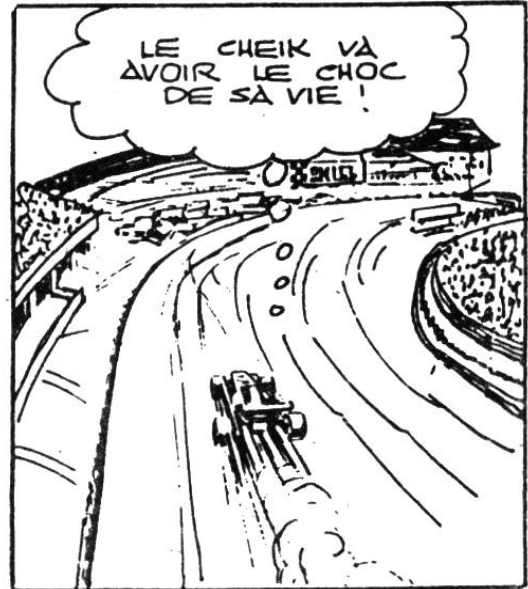




CEPENDANT, DANS LES TRIBUNES...



DIXIÈME TOUR...







OH! LE BEAU
BIJOU!...
VOUS
PERMETTEZ?...
HA! HAW! HAW!



PAR
ALLAH!!

MAIS... QUE... ?!...
CE PILOTE EST
DINGUE, OU QUOI ?



VOUS N'AVEZ RIEN COMPRIS, BAN-
DE D'ABRUTIS SANS CERVEILLE!
C'ÉTAIT UN VOLEUR! IL M'A
VOLÉ MON DIAMANT!
ARRÊTEZ LA COURSE!
FAITES VENIR L'ARMÉE!
L'AFRIKA CORPS,
MAIS ARRÊTEZ-
LE!

HEU... ICI, NOUS
N'AVONS MODER-
TEMENT QUE
SCOTLAND YARD
MAIS ILS SONT TRÈS
BIEN, JE VOUS ASSURE!



LE GRAND PRIX FUT STOPPÉ PROVISOI-
REMENT... PAUL THOMPSON ÉTAIT DÉSESPÉRÉ

JIMMY! ... CE N'EST PAS
POSSIBLE QUE MON FRÈRE AIT
FAIT UNE CHOSE PAREILLE! JE
NE PUIS LE CROIRE!...

ET POURTANT,
DES TÂS DE TÉMOINS
ONT VU LA SCÈNE,
PAUL!



C'EST UN VRAI CAUCHEMAR!...
IL FAUT ABSOLUMENT QUE
J'AILLE VOIR CE TYPE ET
QUE JE LUI DEMANDE
DES EXPLICATIONS AVANT
QUE LA POLICE
N'ARRIVE!...

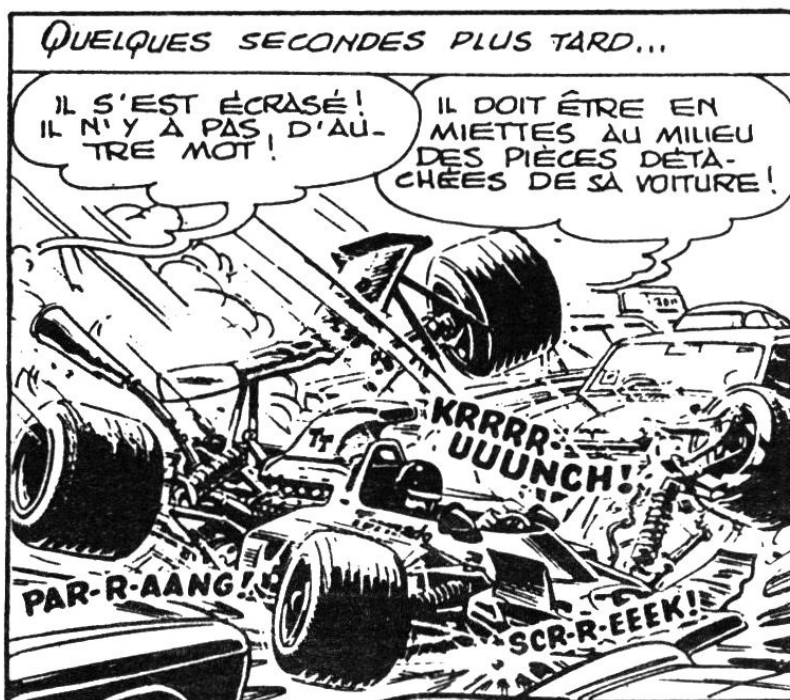


MAIS ZARGA N'AVAIT PAS DU
TOUT L'INTENTION DE DONNER
DES EXPLICATIONS À QUI QUE
CE SOIT...

LE VOILÀ! FORCEZ-LE À
S'ARRÊTER!



LA
TORNADO
S'ENGAGEA
A' FOND
DE
TRAIN
SUR LA
COLLINE
ET DE LA
PRIT
SON
ENVOL...



MAIS
ZARÇA
AVAIT BIEN
MIJOTÉ
SON PLAN
ET
LORSQUE
LA
POLICE
ARRIVA...







AMIS LECTEURS

Vous êtes passionnés par la bande dessinée ?

Vous aimez le western, le mystère, le suspense, le sport, l'héroïc fantasy ?

MON JOURNAL

Vous propose un large éventail de titres pour satisfaire votre soif d'aventure.

AKIM	bimensuel
ANTARES	mensuel
ATEMI	mensuel
BENGALI	bimestriel
CAPTAIN SWING	mensuel
EN PISTE	mensuel
IVANHOE	bimestriel
JANUS STARK	mensuel
MISTER NO	mensuel
LES ROIS DE L'EXPLOIT	bimestriel
LA ROUTE DE L'OUEST	mensuel
SUPER CONAN	mensuel
TROPHEE	bimestriel
YATACA	mensuel

Ils vous attendent chez votre marchand habituel.

MON JOURNAL vous propose aussi régulièrement de passionnants spéciaux et de fantastiques albums !

N'oubliez pas !

MON JOURNAL

C'est l'évasion et la bonne B.D. à votre disposition chez votre dépositaire ou par abonnement.

IMPORTANT

Malgré l'augmentation de nos prix de vente, le tarif des abonnements reste pour le moment **INCHANGÉ** !
Profitez-en !

Le Bd'Mag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!

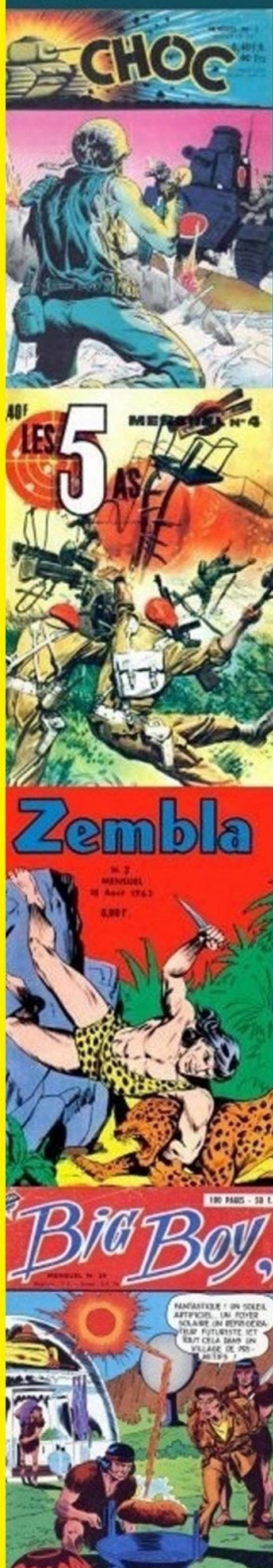
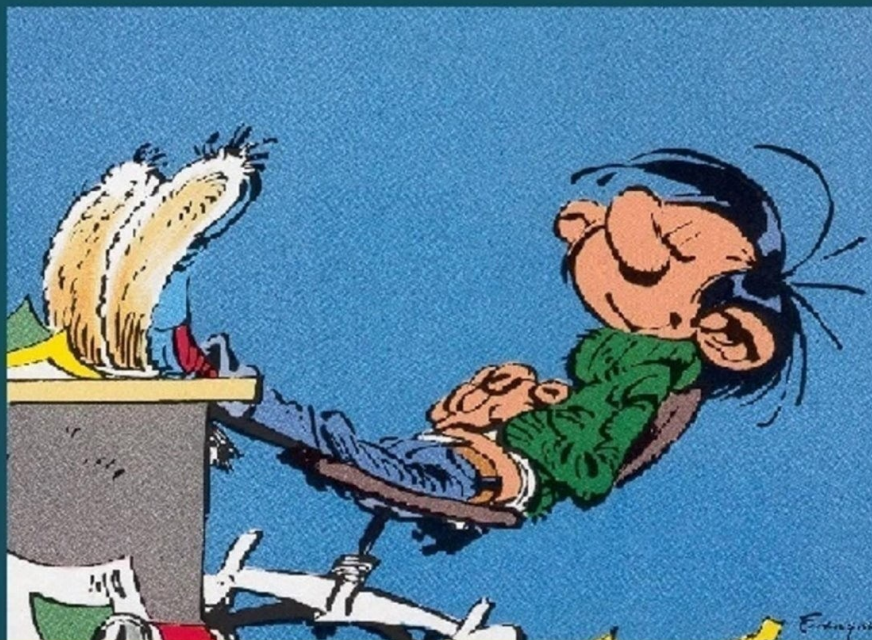
Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

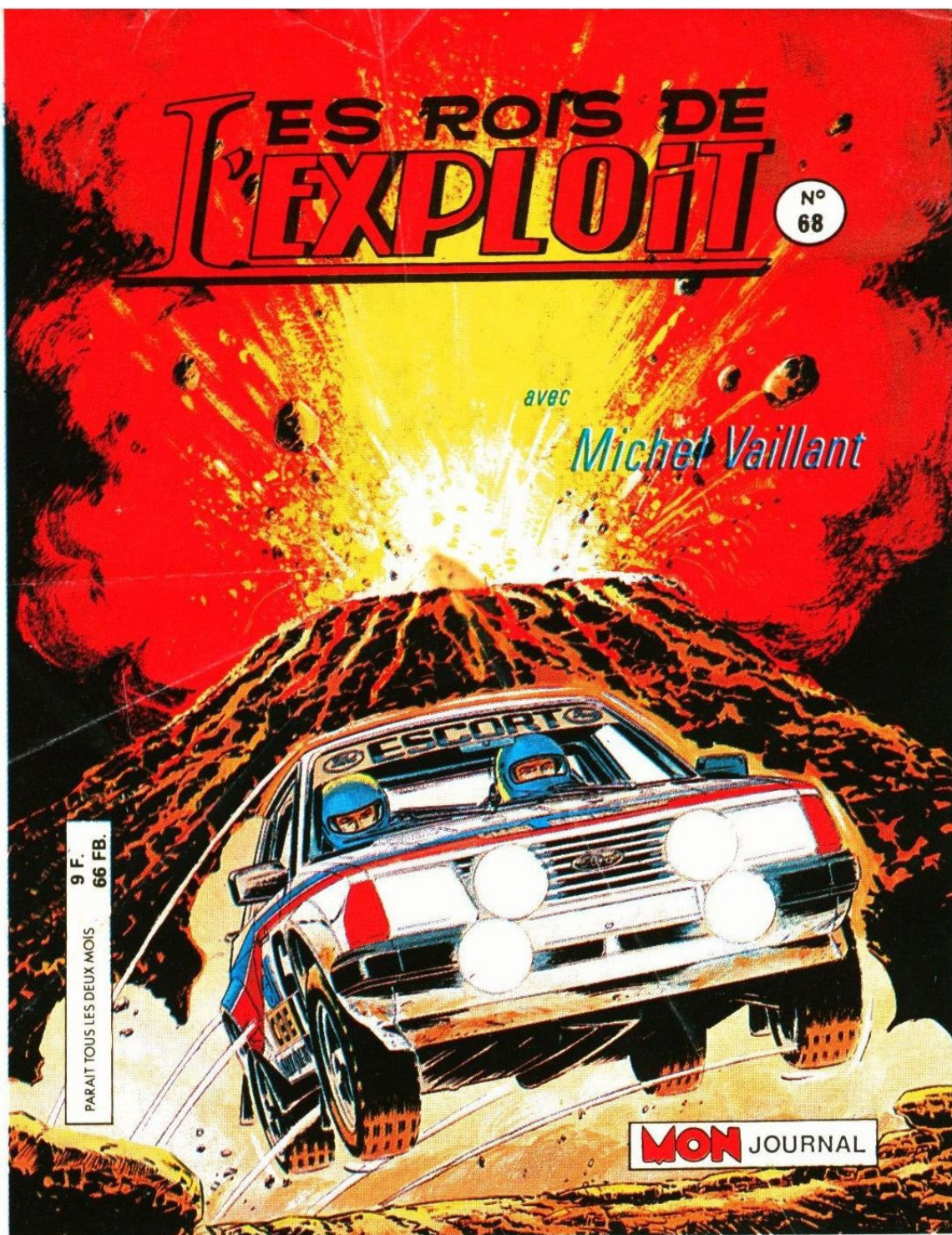
— La Team —

Scanné et corrigé par



Ne pas déranger, je bosse





L 1411 - 117 - 9,00 F



3791411009009 01170

Dès le mois d'Octobre
vous avez rendez-vous
avec Michel Vaillant

Directeur de publication : O. Beressi. Comité de direction : O. Beressi.

B. de Boistel, J. Ferreira

Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse.

Aut. lég. n° 13.41 du 27-4-46. Dép. lég. 15 septembre 1988

Imprimé en France par Riccobono Offset Presse. 83490 Le Muy. Tél. : 94.45.12.57

Distributeur : M.L.P. - N° CPPP : 54271.